



PAIVA NETTO écrit : « Solidarité et droits de l'homme dans le monde ».

www.bonnevolonte.org

BONNE VOLONTÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE | 2014



INTERVIEW

Ministre du gouvernement brésilien, Marcelo Neri, présente le bilan du pays dans le cadre des objectifs des Nations Unies

LE MONDE ET L'APRÈS-2015

L'ÉDUCATION EN PREMIÈRE POSITION DU NOUVEL AGENDA MONDIAL

Altruisme et Fraternité Œcuménique doivent guider des attitudes durables pour la pleine citoyenneté



La Légion de la Bonne Volonté présente des recommandations de bonnes pratiques aux participants du Débat de haut niveau du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), au siège de l'ONU à New York, aux États-Unis. La LBV est une organisation de la société civile brésilienne ayant un statut consultatif général auprès de l'ECOSOC depuis 1999.



OUR TEAM
IS STRONG,
INTEGRATED
AND WELL
PUT TOGETHER.
AND WE'RE
NOT TALKING
ABOUT SOCCER.



OI.
OFFICIAL
SPONSOR.

nbs

The Oi logo, consisting of the lowercase letters 'oi' in white, set against a yellow, irregularly shaped background.

WI-FI

Oi has the largest Wi-Fi Network in Brazil. It offers more than 700.000 points of access for our customers all over Brazil.

4G

The latest generation of high tech gives you the best experience for your cellphone, tablet and laptop.

SUSTAINABILITY

In 2013 Oi was added to the Dow Jones Sustainability Index of the New York Stock Exchange. This shows how committed we are to the environment.

HD TV

Oi has launched a satellite to offer television with the highest quality sound and images.



4

MESSAGE DE PAIVA NETTO

Solidarité et droits de l'homme dans le monde



40

ÉDUCATION

Former des citoyens planétaires



52

CONTRE LA PAUVRETÉ

Solidarité et qualité de vie



61

RÉSEAU SOCIÉTÉ SOLIDAIRE

L'éducation dans l'agenda global pour l'après-2015



66

POUR LA FIN DE LA VIOLENCE

Respect et intégrité de la femme

BONNE VOLONTÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE | 2014



BONNE VOLONTÉ *Développement durable* | 2014 est une publication de la Légion de la Bonne Volonté, éditée par la Maison d'Édition Elevação. Elle a été enregistrée sous le n° 18166 dans le livre "B" du 9^e Cartório de Registro de Títulos e Documentos de São Paulo/Brasil.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET LA PUBLICATION : Francisco de Assis Periotto — MTE/DRTE/RJ 19.916 JP

RÉDACTEUR EN CHEF : Rodrigo de Oliveira — MTE/DRTE/SP 42.853 JP

COORDINANT GÉNÉRALE : Gerdeilson Botelho

SURINTENDANT DES COMMUNICATIONS ET MARKETING : Gizelle Tonin de Almeida

ÉQUIPE ELEVÇÃO : Adriane Schirmer, Aline Portel, Allison Bello, Ana Lúcia Ramalho, Andrea Leone, Angélica Periotto, Bettina Lopez, Camilla Custódio, Cenira Marquiza, Cida Linares, Daniel Guimarães, Eduarda Pereira, Felipe Duarte, Gabriela Marinho, Giovanna Pinheiro, Jéssica Botelho, Laura Leone, Leila Marco, Letícia Rio, Lísis Peres, Luci Teixeira, Mariane de Oliveira Luz, Natália Lombardi, Neuza Alves, Raquel Bertolin, Rosana Bertolin, Roseli Garcia, Sílvia Fernanda Bovino, Valéria Nagy, Walter Periotto et Wanderly Albiéri Baptista.

COUVERTURE : Felipe Tonin / **PHOTO DE COUVERTURE :** Sarah Caldas Silva, élève de 4^e année du collège, à l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, Brésil. Photo de João Periotto.

PROJET GRAPHIQUE : Helen Winkler / **MISE EN PAGE :** Diego Ciusz, Felipe Tonin et Helen Winkler

IMPRESSION : Mundial Gráfica

ADRESSE POUR LES CORRESPONDANCES : Rua Doraci, 90 • Bom Retiro • CEP 01134-050 • São Paulo/SP - Brasil • Tél. : (+5511) 32 25 49 71 • Caixa Postal 13.833-9 • CEP 01216-970 • Internet : www.bonnevolonte.org / Mail : francais@boavontade.com

La revue *BONNE VOLONTÉ Développement durable* | 2014 ne se responsabilise pas pour les idées et les opinions figurant dans les articles signés. La publication suit la proposition de stimuler le débat des problèmes mondiaux et de réfléchir sur les tendances de la pensée contemporaine.

Revue apolitique, et sans lien avec un parti, de la Spiritualité Œcuménique

Édition spéciale du 24 juin 2014 en anglais, espagnol, français et portugais.

10 INTERVIEW

Le ministre d'État du Secrétariat des Affaires Stratégiques de la présidence de la République du Brésil, Marcelo Neri.

14 RECOMMANDATIONS DE LA LBV

La déclaration de la LBV pour le Débat de haut niveau de l'ECOSOC/ONU suggère des voies pour le développement durable

24 LBV DANS LE MONDE

Notre travail

46 ÉDUCATION POUR LA PAIX

Une graine d'Amour Fraternel

72 OPINION — JEUNESSE DE LA LBV EN ACTION

Unis par le même idéal



Solidarité et droits de l'homme dans le monde



João Preda

José de Paiva Netto est écrivain, journaliste, homme de radio, compositeur et poète. Il est président de la Légion de la Bonne Volonté (LBV) et membre effectif de l'Association Brésilienne de la Presse (ABI) et de l'Association Brésilienne de la Presse Internationale (ABI-Inter). Affilié à la Fédération Nationale des Journalistes (FENA.J), à l'International Federation of Journalists (IFJ), au Syndicat des Journalistes Professionnels de l'État de Rio de Janeiro, au Syndicat des Écrivains à Rio de Janeiro, au Syndicat des Professionnels de la Radio à Rio de Janeiro et à l'Union Brésilienne des Compositeurs (UBC). Il fait aussi partie de l'*Academia de Letras do Brasil Central* [Académie des Belles Lettres du Brésil Central]. C'est un auteur de référence internationale reconnu pour la conceptualisation et la défense de la cause de la Citoyenneté et de la Spiritualité Œcuméniques, qui, selon lui, constituent « *le berceau des valeurs les plus généreuses qui naissent de l'Âme, la demeure des émotions et du raisonnement éclairé par l'intuition, l'environnement qui englobe tout*

ce qui transcende le domaine vulgaire de la matière et vient de la sensibilité humaine sublimée, comme la Vérité, la Justice, la Miséricorde, l'Éthique, l'Honnêteté, l'Amour Fraternel ».

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a promu au cours des dernières années une série d'événements pour évaluer les progrès des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et, dans le même temps, dialoguer avec les gouvernements et la société au sujet de la nouvelle série d'objectifs mondiaux pour l'après-2015 : les objectifs de développement durable (ODD). C'est un grand honneur pour la Légion de la Bonne Volonté (LBV) de participer en donnant sa contribution à ces rencontres internationales notables.

Dans tous ces événements, nous avons pu voir que la participation des femmes a été et est prépondérante. Peut-être parce que la femme est le véritable pilier de toutes les nations, lorsqu'elle est intégrée en Dieu ou dans les idéaux les plus

nobles auxquels l'être humain puisse aspirer : la Bonté Suprême, l'Amour Fraternel, la Justice Supérieure, la Fraternité Réelle — même sans professer une quelconque tradition religieuse. Rien n'est plus sensible que le cœur des femmes spirituellement éclairées. Et de quoi le monde a-t-il le plus besoin, en particulier en des temps difficiles comme ceux que nous vivons ? De sentiments sublimés dans un esprit de paix, de concorde, de solidarité, de charité, de dialogue, de fraternité dynamique, qui résout les problèmes sociaux sans engendrer de pires conséquences.

Nous saluons les victoires remportées grâce aux objectifs mondiaux de développement proposés par l'ONU en 2000. Nous savons cependant qu'il reste encore beaucoup à faire pour nos prochains. D'où l'importance de la question



Le Sommet du Millénaire des Nations Unies, le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux de l'histoire, a réuni 149 chefs d'État et de gouvernement et de hauts fonctionnaires de plus de 40 pays en 2000. Sur la photo, le secrétaire général de l'ONU d'alors, M. **Kofi Annan**, est au premier rang (le 11^e à partir de la gauche).

qui est à l'ordre du jour des États membres, des délégations internationales, des autorités et autres participants du Débat de haut niveau du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) en 2014, réalisé à New York aux États-Unis : « Les moyens de répondre aux défis persistants et émergents pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement d'ici à 2015 et faire des avancées en matière de développement durable à l'avenir ».

Il s'agit d'un moment opportun pour évaluer les réussites et s'engager plus loin dans les améliorations qui doivent se produire en vue de solutions, par exemple, dans les domaines de l'éducation et de la santé et dans la lutte contre la pauvreté et la violence, y compris l'horrible exploitation sexuelle des femmes et des filles. Nous ne pourrions jamais faiblir vis-à-vis de la lutte pour la cause de la dignité humaine et pour l'éradication des inégalités sociales et de genre dans le monde.

Il est inacceptable que sur la planète, selon l'Organisation mondiale de la santé

(OMS), une femme sur trois subisse une forme de violence (physique ou sexuelle), l'auteur étant ou non son partenaire intime.

Il est fondamental que l'on avance également vers la fin de l'écart salarial entre les genres, vers un accès plus équitable aux postes à responsabilité sur le marché du travail et vers une répartition équilibrée des tâches domestiques entre les hommes et les femmes. Enfin, il s'agit de toujours garantir les principes de la citoyenneté et les droits de l'homme.

Liberté, devoirs et droits

À ce propos, je vous présente ma coopération exprimée dans de modestes discours publiés, entre autres, dans *Réflexions et Pensées — Dialectique de la Bonne Volonté* (1987) et dans le *Manifeste de la Bonne Volonté* (21 octobre 1991) :

Croire qu'il peut y avoir des droits sans devoirs c'est conduire à la ruine la cause de la liberté. Il est important de préciser

que quand je signale que les devoirs des citoyens se trouvent au-dessus de leurs propres droits, je ne défends en aucun cas une vision déformée du travail, dont l'esclavage est l'une des facettes les plus abominables.

C'est pour cela que nous voulons que tous les êtres humains soient vraiment égaux en droits, qu'ils aient des chances égales, et que leurs mérites sociaux, intellectuels, culturels et religieux, aussi loués et reconnus soient-ils, ne annulent pas les droits des autres citoyens. Car **la liberté sans la responsabilité et la fraternité est une condamnation au chaos.**



Reproduction BV
Simone de Beauvoir

Nous travaillons donc pour une société dans laquelle le Créateur et Ses Lois d'Amour et de Justice inspirent le zèle pour la liberté individuelle. C'est ce qu'éveille en nous le Noël Permanent de **Jésus**, le message universaliste du Divin Libérateur, Celui qui, par Son sacrifice, s'est donné à l'Humanité. Tout cela pour assurer la sécurité politique, sociale et juridique, dans Sa vision divine (...).

L'écrivain, philosophe et féministe française **Simone de Beauvoir** (1908-1986) s'est exprimée d'une très belle manière sur l'importance de la solidarité et du dévouement pour les autres quand elle a dit :

— *La vie garde un prix tant qu'on en accorde à celle des autres, à travers l'amour, l'amitié, l'indignation, la compassion.*

Les vertus réelles sont effectivement celles qui sont constituées par la créature elle-même dans l'occupation honnête de ses jours, dans l'administration de ses biens et dans le respect de ce qui

appartient aux autres, dans la belle et enthousiasmante aventure de la vie. Une nation qui se fait à partir de ces éléments sera toujours forte et inviolable.

La liberté tant attendue

Au long de l'histoire de l'humanité, l'étude du Droit s'est perfectionnée afin de donner des garanties de plus en plus solides à la société. Le 20^e siècle, par exemple, nous a légué un énorme apprentissage au moyen de conquêtes civiles successives rencontrées par les populations.

Devant d'innombrables épisodes enregistrés au fil des âges, nous pouvons conclure que les êtres humains ont besoin du pain de la liberté. Mais il n'y a pas de véritable liberté si elle n'est éclairée par un sentiment fraternel et solidaire. S'il en est autrement, on court le risque du chaos, et l'histoire regorge d'exemples qui montrent cette réalité.

Rendons donc hommage à tous les activistes qui, au cours de l'histoire, ont



Reproduction BV
Jésus, le Christ Œcuménique

Une parole de Paix pour une globalisation durable

Jésus a enseigné :
« Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. (...) Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner la propre Vie pour ses amis. »

(Évangile de Jésus selon Jean, 13, 34 ; 15, 13.)

Nous voulons que tous les êtres humains soient vraiment égaux en droits, qu'ils aient des chances égales, et que leurs mérites sociaux, intellectuels, culturels et religieux, aussi loués et reconnus soient-ils, ne annulent pas les droits des autres citoyens. Car **la liberté sans la responsabilité et la fraternité est une condamnation au chaos.**



UN Photo

Le « projet de déclaration de Genève »

Une autre femme de grands combats était **Eleanor Roosevelt** (1884-1962), veuve du président américain **Franklin Delano Roosevelt** (1882-1945). Elle a commandé le Comité des droits de l'homme, réuni par l'ONU, de janvier 1947 jusqu'à l'adoption des 30 articles en ce mois mémorable de décembre 1948. Considérée comme la force motrice du projet, Eleanor Roosevelt dirigea un groupe de 18 membres de divers horizons culturels, politiques et religieux qui élaborèrent ce qui fut connu par la suite sous le nom de « Projet de déclaration de Genève », présenté et soumis



Archives BV

Austregésilo de Athayde

à l'approbation de plus de 50 pays membres en septembre 1948. C'est avec une grande fierté que nous nous souvenons de la participation du célèbre journaliste brésilien, un estimable ami, **Austregésilo de Athayde** (1898-1993), l'un des principaux collaborateurs de ce travail extraordinaire. Il a également occupé la présidence de l'Académie Brésilienne des Lettres (ABL) pendant 34 ans et le Conseil d'honneur pour la construction du Parlement Mondial de la Fraternité Œcuménique, le ParlaMundi de la LBV à Brasília/DF, Brésil.

Cette réflexion est d'Eleanor Roosevelt :

— *La liberté demande énormément à chaque être humain. Avec la liberté vient la responsabilité. Pour la personne qui ne désire pas grandir, la personne qui ne désire pas voler de ses propres ailes, c'est une idée terrifiante. (C'est nous qui soulignons.)*

aspiré à la liberté et à des conditions de vie dignes, tout particulièrement aux femmes qui luttent. Elles consacrent chaque jour de leur existence à soutenir leurs enfants, qu'ils soient biologiques, adoptifs ou, comme j'ai l'habitude de le dire, que leurs enfants prennent la forme de grandes réalisations pour le bien de l'Humanité. Toutes les femmes sont mères.

L'une de ces femmes brillantes était le Dr **Zilda Arns** (1934-2010) médecin pédiatre, spécialiste brésilienne en Santé Publique et fondatrice de la Pastorale de l'enfance, qui a dit :

— *Le travail social a besoin de mobilisation des forces. Chacun collabore avec ce qu'il sait faire ou ce qu'il a à offrir. Ainsi, se renforce le tissu qui soutient l'action et chacun sent qu'il est une cellule de transformation du pays.*



Tora Martens

Zilda Arns

▼ Eleanor Roosevelt a été à la tête des activistes des droits civiques et politiques du monde entier. Ensembles, ils ont pu transformer le rêve d'une déclaration universelle en réalité. Sur la photo de 1949, l'ancienne première-dame des États-Unis montre le poster en français. Elle a aussi été photographiée avec les versions en anglais et en espagnol.

La Grande Famille Humanité

Je souhaite que dès le 21^e siècle nous puissions consolider ces nobles idéaux et les étendre aux peuples de la terre, pour qu'ils soient pleinement vécus. Et ne jamais répéter

les siècles précédents dans leurs échecs.

Voici à ce propos, une réflexion de Mahatma **Gandhi** (1869-1948) :

Reproduction BV



Gandhi

— *Si nous voulons progresser, nous ne devons pas répéter l'histoire, mais créer une autre histoire.*

Lors de ce Débat de haut niveau de l'ECOSOC, à **quoi aspirons-nous, sinon à demander à l'Humanité de montrer plus d'humanité envers elle-même ?** Nous espérons voir se lever le jour où, finalement, nous nous reconnaitrons comme frères, membres d'une même famille vivant en paix dans cette demeure globale.

Divulgation



Rosa Parks

C'était ce dont rêvait la couturière **Rosa Parks** (1913-2005), activiste des droits civiques des Afro-Américains. Cette femme intrépide a déclaré une fois :

— *Je crois que nous sommes sur la planète Terre pour vivre, nous épanouir et faire notre possible pour rendre ce monde meilleur afin que tout le monde puisse jouir de la liberté.*

Je dis souvent que l'humilité est, par-dessus tout, courageuse. Et Rosa Parks est devenue une icône de la lutte pour l'égalité raciale et la fin des préjugés aux États-Unis.



UN Photo/EsKinder Debebe

Son geste apparemment infime — quand, le 1^{er} décembre 1955, elle refusa de céder sa place à un homme blanc dans un bus de la ville de Montgomery, en Alabama — a entraîné la rupture des chaînes de la tyrannie du racisme. À cette époque, même s'il y avait une séparation entre les sièges réservés aux Blancs et aux Noirs, ceux-ci étaient forcés de se lever pour céder leur place à un Blanc si toutes les places étaient occupées dans le véhicule.

Des exemples comme celui-ci ne font que renforcer ce que je répète depuis des décennies : les êtres humains doivent respecter les êtres humains ! Et cela ne s'obtient pas seulement par des plans et des décrets.

Que Dieu bénisse cette rencontre prodigieuse et qu'elle contribue efficacement à la construction de ce temps idéal que nous recherchons tous !

paivanetto@lbv.org.br

www.paivanetto.com

▼
Haïti (photo) est l'un des pays qui présente les plus grands défis sociaux du continent américain. Tout comme cette nation, tant d'autres ont besoin que nous prenions des mesures urgentes afin de donner des conditions d'égalité pour parvenir à un développement durable et solidaire.



Greenpeace

Évaluation du Brésil dans le cadre des OMD

Le ministre Marcelo Neri dresse le bilan des Objectifs du Millénaire pour le développement et parle des avancées pour l'après-2015 dans le pays

Le ministre d'État du Secrétariat des Affaires Stratégiques de la présidence de la République (SAE/PR) du Brésil, **Marcelo Cortês Neri**, a reçu à Rio de Janeiro/RJ l'équipe du Super Réseau Bonne Volonté de Communication (radio, TV, site web et publications) pour une interview. Titulaire d'un doctorat en économie de l'Université de Princeton, États-Unis, d'un master et d'une graduation en économie à l'Université pontificale catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio), Neri s'est distingué dans l'étude des changements que l'économie brésilienne a connu au cours des deux dernières décennies, avec la baisse de la pauvreté et l'émergence d'une nouvelle classe moyenne, qui s'est créée à partir de la stabilité économique, des programmes sociaux et des revalorisations du salaire minimum. Il est le fondateur du Centre des Politiques Sociales de la Fondation Getúlio Vargas (CPS/FGV) et président de l'Institut de recherche économique appliquée (IPEA), organe lié au SAE. Ses principaux domaines de recherche sont les politiques sociales, l'éducation et la microéconométrie.

Dans la conversation qui suit, le ministre parle des résultats du 5^e Rapport national de suivi sur les Objectifs du Millénaire pour le développement, publié le 23 mai de cette année, avec des données actualisées sur la situation des OMD dans les diverses régions du Brésil et il commente certains des indices les plus représentatifs du document, montrant qu'au long de ces dernières années, il y a eu une continuité dans l'amélioration des indicateurs sociaux.

BONNE VOLONTÉ — Comment les OMD ont-ils aidé dans la planification du gouvernement et de la société civile ?

Marcelo Neri — Les Objectifs du Millénaire pour le développement ont été fixés par les Nations Unies en 2000. Le Brésil est l'un des 190 pays signataires. Ici, dans notre pays, que ce soit du point de vue de la société, de la population, ou que ce soit du point de vue des gouvernements, ces objectifs ont eu une grande répercussion, ils ont été responsables de l'amélioration des indicateurs sociaux. Si l'on observe la période écoulée depuis le lancement des objectifs lors du sommet de 2000, de fait, c'est une époque d'amélioration accélérée des indicateurs sociaux brésiliens.



Saulo Cruz — SAE/PR

Marcelo Neri est docteur en économie de l'Université de Princeton, États-Unis, professeur à la Fondation Getúlio Vargas (FGV) et fondateur du Centre de politiques sociales de la FGV.

BV — La société civile s'est-elle impliquée dans la réalisation de ces objectifs ?

Marcelo Neri — Je crois que oui. Je pense que le Brésil est un cas particulier, de par la trajectoire qu'il a choisi : grandir et réduire les inégalités dans le même temps ; il est l'un des rares pays qui le font. Normalement, les choix se font ou sur l'un ou sur l'autre et le Brésil fait un peu les deux. Par exemple, le premier objectif du millénaire est de réduire l'extrême pauvreté de moitié et le Brésil, en dix ans, l'a réduite de 69 % — nous avons fait plus en dix ans que ce qui devait être fait en 25 ans — et cela s'explique par la croissance et la réduction des inégalités. Plus que cela, quand le Brésil s'est engagé sur l'objectif de la réduire de moitié, il a déclaré : « Nous allons la réduire de 100 % ». Ce mouvement brésilien est suivi par d'autres pays, par les Nations Unies... Donc, réellement, la population et le gouvernement se sont impliqués.

BV — Le Brésil a également atteint l'objectif de réduire de deux tiers les indicateurs de mortalité des enfants de moins de 5 ans. En 1990, le taux était de 53,7 décès pour 1 000 naissances vivantes, et il est passé à 17,7 en 2011. Quelles sont les prochaines étapes ?

Marcelo Neri — Une nation qui était connue comme



▼
 Marcelo Neri parle de l'importance des Objectifs du Millénaire pour le développement pour la démocratie 2.0, celle où « l'Internet et les réseaux sociaux ont changé au cours des derniers mois le niveau d'interaction entre les gens ».

« le pays de l'avenir », mais où la plupart des enfants mouraient avant d'atteindre l'âge de 5 ans. En réalité, il n'y avait pas d'avenir. Évidemment, ne pas mourir dans les cinq premières années, c'est très peu. Il faut penser à un autre agenda qui non seulement privilégie les droits en pensant à éviter des situations négatives, mais qui promeuve aussi des droits positifs, c'est-à-dire, l'enfant a le droit de jouer, de se développer, d'être stimulé, etc. Le Brésil en est à cette transition.

BV — Il se passe la même chose avec l'ODM 7, assurer un environnement durable, qui inclut l'objectif de réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès à un approvisionnement en eau potable ni à des services d'assainissement de base, qui s'est réalisé intégralement en 2012. Qu'est-ce que cela a signifié ?

Marcelo Neri — Il existe une certaine

relation entre la mortalité infantile et, principalement, l'assainissement. J'avoue que même pour cet objectif, j'ai été surpris, parce que le Brésil est allé plus vite encore que ce que nous espérions. En ce qui concerne l'accès à l'eau, nous avons déjà une bonne couverture. (...) Je vois que la société brésilienne est plus consciente de la question de l'absence d'assainissement. Je veux dire, le manque d'eau, d'électricité, ce sont des choses que chaque individu perçoit dans sa maison. La nouveauté est pour l'absence de tout à l'égout ; les gens ne savent pas vraiment si leur maison est raccordée ou non, ou si les eaux usées sont traitées ou non. Ce changement de mentalité est une victoire, le résultat d'un nouveau tournant. La Fondation Getúlio Vargas a des recherches sur le manque d'assainissement ; ce n'est que le début, il reste encore beaucoup à faire au Brésil, car les eaux usées doivent

être traitées. Mais il est naturel d'avoir des objectifs et de partir ensuite vers d'autres objectifs plus ambitieux.

BV — En ce qui concerne l'environnement, qu'est-ce que le pays a fait pour réduire les émissions de gaz polluants ?

Marcelo Neri — Le Brésil a commencé à embrasser cette cause de manière plus institutionnelle à partir de Rio-92. Nous nous trouvons justement entre la conclusion des Objectifs du millénaire pour le développement, les OMD, et l'élaboration des Objectifs de développement durable, les ODD qui ont été discutés à Rio+20 et qui sont une combinaison de développement inclusif et durable. Nous sommes donc sur ce parcours où l'on cherche à aller au-delà de l'économique et du social, en prenant aussi en compte l'environnement ; c'est une cause qui mobilise la société brésilienne. De 2004 à 2010, il y a eu une réduction de 75 % de la déforestation. Il faut dire [que], à l'exemple de la question de l'inégalité, celle de l'environnement est encore très mauvaise. L'image d'aujourd'hui est bien meilleure qu'il y a vingt ans, mais nous ne pouvons pas nous en accommoder. Les nouveaux objectifs qui sont en cours de discussion viendront, et dans ces nouveaux objectifs, le Brésil aura un rôle important.

BV — Quel est le rôle des programmes de redistribution de revenus dans la mise en œuvre des politiques publiques ?

Marcelo Neri — Le programme *Bolsa Família* (Bourse Famille) a un rôle important, mais le protagoniste est le marché du travail, qui explique 55 % de la baisse de l'inégalité et les trois quarts de l'augmentation des revenus des personnes. Pour sa part, le programme *Bolsa Família* explique plus ou moins 12 % de la baisse des inégalités. Il coûte très peu, seulement un

demi-point de pourcentage de PIB (Produit intérieur brut) et atteint près d'un quart de la population. En réalité, le Brésil n'a pas seulement montré une croissance et une réduction des inégalités, il l'a fait à partir de l'augmentation du revenu du travail, une chose importante car elle est durable. Il hérite de la politique éducative mise en œuvre dans le pays ces dernières années, avec des améliorations dans la qualité de l'enseignement et, dans le même temps, il dispose de programmes comme la *Bolsa Família*, la sécurité sociale en milieu rural. (...) Donc, le Brésil a également diversifié, il n'a pas mis tous les œufs dans les mêmes politiques, dans les mêmes paniers.

BV — Offrir une éducation de base de qualité pour tous est l'un des OMD les plus importants. Le pays rencontre encore de grands défis dans ce domaine...

Marcelo Neri — Pour l'enseignement dans les écoles primaires et le premier cycle du secondaire (enseignement fondamental), le Brésil a le défi de la qualité. De 7 à 14 ans, 98 % des enfants, comme le montre le rapport, sont déjà à l'école, il reste à améliorer l'apprentissage des élèves et [créer plus] d'écoles et de collèges à plein temps, mais il y a déjà des politiques qui vont dans ce sens. Nous avons un grand défi dans l'éducation de la petite enfance — les crèches et les actions de ce type — et également pour l'enseignement secondaire. La bonne nouvelle est que le Brésil avance ; nous avons augmenté, par exemple, les investissements publics directs dans l'éducation, qui sont passés, de 2000 à 2012, de 3,9 à 5,5 % du PIB. Le Congrès vient d'approuver le Plan national d'éducation. Nous avons déjà des objectifs de qualité, tels que l'Épreuve Brésil, de l'IDEB, qui est l'indice de développement de l'éducation de base. ■

« Le premier objectif du millénaire est de réduire l'extrême pauvreté de moitié et le Brésil, en dix ans, l'a réduite de 69 % — nous avons fait plus en dix ans que ce qui devait être fait en 25 ans. »

Éducation et Citoyenneté Pleine dans l'agenda mondial

La déclaration de la LBV pour le Débat de haut niveau de l'ECOSOC/ONU suggère des voies pour le développement durable



LBV



Déclaration écrite par la LBV et traduite par l'ONU dans ses six langues officielles (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) sous le symbole : E/2014/NGO/38



Téléchargez le lecteur de QR code sur votre mobile et/ou smartphone, photographiez le code et lisez le document dans la version en français.

Cette déclaration présente les propositions de la Légion de la Bonne Volonté (LBV) sur le thème du Débat de haut niveau du Conseil économique et social (ECOSOC) en 2014 : « Les moyens de répondre aux défis persistants et émergents pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement d'ici à 2015 et faire des avancées en matière de développement durable à l'avenir ». La LBV place l'éducation au cœur du programme de développement mondial et souligne ses liens avec la santé, les questions de genre, l'inclusion productive, la durabilité et le maillage social.

Ces recommandations sont le résultat de plus de six décennies de travail menées par la LBV et des débats tenus lors de la série





Futuro no Presente

AOS HOMENS DE BOA VONTADE
L
LBV
V
PAZ NA TERRA

Griliana Futuro no Presente!

AOS HOMENS DE BOA VONTADE
L
LBV
V
PAZ NA TERRA

Leilla Tonin

Vivian R. Ferreira



La mission de la LBV

Promouvoir le développement social, l'éducation et la culture fondés sur la Spiritualité Œcuménique, afin qu'il y ait une prise de conscience socio-environnementale, l'alimentation, la sécurité, la santé et le travail pour tous, dans la formation du Citoyen Planétaire.

São Paulo (Brésil)

Leilla Tomim



Anápolis (Brésil)

→ d'événements organisés par l'Institution du 20 au 29 novembre 2013, en Argentine, en Bolivie (État plurinational de), au Paraguay et en Uruguay, dans le cadre du 10^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire. Les rencontres ont reçu le soutien du Département des affaires économiques et sociales (DAES/ONU) et ont vu la participation de représentants de plusieurs entités du système des Nations Unies (UNIC, UNESCO, UNICEF et Pacte mondial).

Les domaines d'action de la LBV

L'Institution maintient des bases



UN Photo/Jean-Marc Ferré

(1) Pendant le Débat de haut niveau de l'ECOSOC, en 2013, à Genève/Suisse, le secrétaire général des Nations Unies, **Ban Ki-moon**, a été salué par **Adriana Rocha**, de la LBV, en recevant l'édition spéciale de la BONNE VOLONTÉ, en anglais. Attentif, il a feuilleté la publication et a réaffirmé son admiration par le travail de l'Institution. (2) **Juan Manuel Santos Calderón** (à dr.), président de la République de Colombie, avec le représentant de la LBV, **Danilo Parmegiani**. En Genève, Caldéron a prononcé un discours pendant la session de fond de l'ECOSOC. (3) Reçoivent les recommandations de la LBV, en anglais, la nigériane Mme **Amina J. Mohammed** (au centre), conseillère spéciale pour la planification du développement après 2015, et la néo-zélandaise Mme **Helen Clark** (à dr.), administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), aux côtés de **Noys Rocha**, de la LBV.



Photos : Archives BV

autonomes dans les quatre pays cités, aux États-Unis et au Portugal, en plus de ses 77 unités d'accueil au Brésil. Elle a été fondée le 1^{er} janvier 1950 (Jour de la Fraternisation universelle) dans la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, par le journaliste, homme de radio et activiste social **Alzira Zarur** (1914-1979), auquel a succédé à la présidence de la LBV, **José de Paiva Netto**, journaliste, homme de radio et écrivain. La LBV agit par l'intermédiaire de Centres communautaires d'assistance sociale, d'écoles, d'abris pour les personnes âgées, de campagnes et de mesures d'urgence. En 2013, plus de 277 000

personnes ont été touchées par son travail social transformateur dans tous les pays où elle possède des bases autonomes.

Entre les années 2000 (année de lancement des objectifs du Millénaire pour le développement) et 2013, au Brésil seulement, 90 millions de personnes en situation de vulnérabilité ou risque social ont bénéficié des services ou de l'accueil de l'organisation, un investissement qui a pu se faire grâce aux dons des particuliers.

En parallèle, l'Organisation s'est également engagée dans des actions de plaidoyer en participant à des conseils pour la protection des droits des citoyens, conseils qui permettent à la société civile de maintenir



Néstor Osorio (à g.), alors président de l'ECOSOC, a reçu du représentant de la LBV, Danilo Parmegiani, la revue *BONNE VOLONTÉ Développement durable*, en anglais. Sympathiquement, il s'est rappelé de sa participation à l'ouverture du Forum sur technologie et éducation, co-organisé par la LBV, au siège de l'ONU, à New York, au mois de mai 2013.



Irina Bokova (à g.), directrice générale de l'UNESCO, et la jeune Ana Paula de Oliveira (à dr.), de la LBV, dialoguent sur la publication spéciale de l'Institution, en français.

le dialogue avec les administrateurs publics. Sur le plan international, elle s'est associée au Département de l'information (DPI) des Nations Unies depuis plus de deux décennies et a un statut consultatif général à l'ECOSOC il y a 15 ans, depuis 1999.

La communication occupe une place importante dans le travail de la Légion de la

Bonne Volonté dès son origine, puisqu'elle existait déjà comme idée et mouvement œcuménique dans l'émission radiophonique *L'Heure de la Bonne Volonté*, qui avait commencé quelques mois auparavant (le 4 mars 1949), sur la Radio Globo de Rio de Janeiro/RJ. Ainsi, la LBV utilise aujourd'hui un vaste réseau de radio, télévision, presse écrite et Internet pour défendre de causes sociales et environnementales et pour promouvoir l'éducation, la culture, le développement social et les valeurs de la citoyenneté. Après avoir formé des centaines de professionnels de la communication en leur inculquant cette vision unique, l'Organisation se prépare actuellement à ouvrir à São Paulo, au Brésil, une école technique de l'audiovisuel.

L'éducation et les ODD

L'Organisation s'est engagée à défendre une éducation de qualité. Alors que les États définissent leurs priorités communes en matière d'éducation pour les prochaines années (dans le cadre des objectifs de développement durable), la Légion de la Bonne Volonté juge nécessaire d'ajouter aux indicateurs de progrès actuels des mécanismes permettant d'évaluer non seulement les compétences en langues et en sciences exactes, mais aussi le nombre de cas d'intolérance et de violence, les comportements malsains (y compris la consommation de drogues légales et illégales), la participation solidaire et démocratique, le bien-être subjectif et l'adhésion à des comportements écologiques.

Ce sont là quelques-unes des statistiques dont l'amélioration est viable quand on renforce l'approche préventive des politiques publiques, en particulier celles dans le domaine de l'éducation. La Légion de la

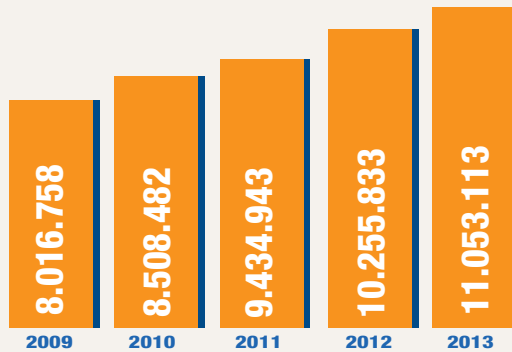




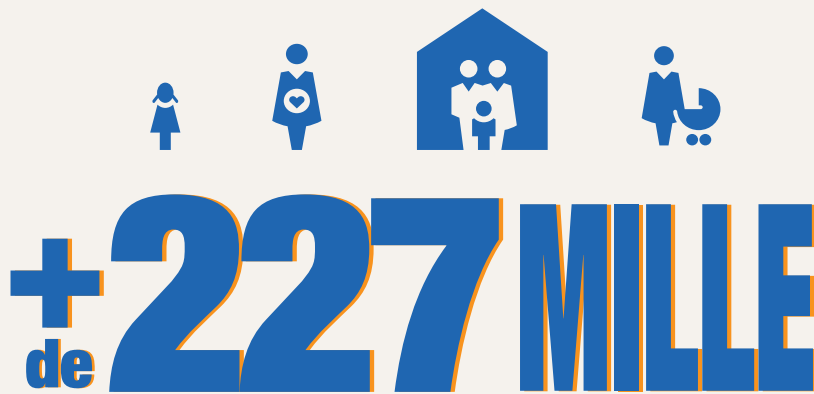
LBV DANS LE MONDE

La Légion de la Bonne Volonté a été officiellement fondée le 1^{er} janvier 1950 (Journée de la Fraternisation universelle) dans la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, par le journaliste, homme de radio et poète Alzira Zarur (1914-1979). Lui a succédé, à la présidence de l'Institution, José de Paiva Netto, également journaliste, homme de radio et écrivain. Outre le Brésil, la LBV maintient des bases autonomes, depuis les années 80, à l'Argentine, en Bolivie, aux États-Unis, au Paraguay, au Portugal et à l'Uruguay.

**Nombre
d'accueils et
services offerts
par la Légion de la
Bonne Volonté du
Brésil entre 2009
et 2013***



* Depuis deux décennies, la LBV du Brésil a son bilan social fait par des auditeurs externes indépendants, par une initiative de José de Paiva Netto, président de l'Institution, bien avant que la loi n'exige une telle mesure dans le pays.



C'est la quantité de personnes aidées par la LBV à travers des programmes socio-éducatifs réalisés dans ses écoles, ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale, ses Abris pour les personnes âgées et par ses campagnes institutionnelles.

89

unités socio-éducatives dans le monde.



+ de 12,4 MILLIONS

d'accueils et services offerts aux familles et personnes en situation de vulnérabilité ou de risque social, dans les pays où l'Institution possède des bases autonomes.



Outre ses écoles, ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale et ses Abris pour les personnes âgées, la LBV possède un réseau de communication sociale (radio, télévision, sites web et publications) qui se consacre à la promotion de l'éducation, de la culture et de la citoyenneté.



Aracaju (Brésil)



Presidente Prudente (Brésil)

Leilla Tomim

Thiago Ferreira

Bonne Volonté utilise diverses stratégies pour encourager systématiquement la réflexion avec les élèves, comme des forums infanto-juvéniles, des concours culturels et des ateliers de débat et de production artistique. Développés au cours de l'année à travers des activités socio-éducatives, les forums comportent des rencontres spéciales ouvertes à la communauté, où les enfants et les jeunes sont les principaux acteurs, y compris dans la conduite des événements.

Un autre domaine d'action concerne la sécurité infanto-juvénile. Parce que 60 % des personnes accueillies par la LBV à travers ses programmes socio-éducatifs sont des enfants et des adolescents issus de familles à bas revenus, l'Institution est engagée dans des initiatives intersectorielles visant à protéger les publics vulnérables à l'exploitation et la traite des êtres humains.

Ses écoles accueillent les enfants en journée complète, dès l'âge de 4 mois, pour que leur mère puisse travailler et compléter le revenu familial. Les Gouvernements des pays dans lesquels la LBV est implantée ont suivi cette voie et ont tout mis en œuvre pour qu'un maximum d'enfants du système public puissent également bénéficier de cet avantage.

La LBV cible les familles les plus pauvres en cherchant à compenser les désavantages sociaux qui atteignent leurs enfants. Les enfants et les familles qui bénéficient de l'aide (la mère uniquement, en général) sont donc suivis par une équipe multidisciplinaire, composée de travailleurs sociaux, de psychologues, de nutritionnistes et d'éducateurs. Leurs communautés sont intégrées dans des programmes et des projets d'inclusion sociale qui contribuent au développement durable. Afin de répondre à la demande en matière d'alimentation, d'éducation, de revenu, de santé et d'environnement, ce travail s'aligne sur les

activités menées par les organismes publics, les autres organisations et les partenaires professionnels.

Cette attention intégrale donnée à l'individu a permis d'obtenir des résultats expressifs, comme un indice nul de décrochage scolaire, un environnement où l'on encourage une Culture de la Paix, et un rendement scolaire supérieur à la moyenne nationale. Cela démontre que la création d'espaces de réflexion et d'expérience de la citoyenneté et des valeurs œcuméniques, c'est-à-dire, universelles, collaborent pour améliorer les résultats scolaires des élèves.

Dans le domaine de la santé, par exemple, l'Institution développe depuis plus de deux décennies la campagne éducative *Ne vous droquez pas. Vivre c'est mieux !* Des efforts dans ce sens sont extrêmement nécessaires. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), 14 % de la charge mondiale de morbidité est attribuée aux troubles mentaux, neurologiques et à l'utilisation de substances psychoactives. Le coût élevé du traitement de ces maladies, auquel seule une minorité a accès, peut être considérablement réduit dans le cas de la consommation de drogues ou de médicaments non prescrits. Les données du Rapport annuel 2013 de l'Organe international de contrôle des stupéfiants montrent que chaque dollar investi dans la prévention permet d'économiser jusqu'à dix dollars en dépenses ultérieures pour les gouvernements.

La LBV a systématisé son expérience éducative par l'intermédiaire de la Pédagogie de l'Affection (destinée aux enfants de moins de 10 ans) et de la Pédagogie du Citoyen (œcuménique) (à partir de 11 ans) qui font partie de la ligne pédagogique créée par l'éducateur Paiva Netto. Sa méthodologie de travail intégrée — la Méthode d'Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive



(MAPREI) — et ses programmes structurés qui tiennent compte des paramètres de chaque pays font de plus en plus souvent l'objet d'études scientifiques et donnent lieu à des formations destinées aux enseignants du public et du privé dans de nombreux pays.

Lors de l'inauguration du Centre Éducatif de la LBV, à Rio de Janeiro en 1996, dans un discours prononcé à plus de cent mille personnes, le président de la LBV, José de Paiva Netto, a déclaré :

« (...) On se plaint que les enfants et les jeunes des rues volent, tuent, s'introduisent illégalement dans les maisons, ennuient les autres enfants et les autres jeunes qui ont les moyens de vivre confortablement. Cependant ils ne font que rendre ce qu'on leurs offre. Si on leur donne des immondices, comment vont-ils rétribuer ? Alors pourquoi se plaindre ? (...) Cette question de l'enfance et de la jeunesse des rues mérite une sérieuse réflexion, pour que des mesures adéquates soient prises. »

Forum intersectoriel

Le 10^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire a réuni des représentants



Florianópolis (Brésil)

Leilla Tonin



Salvador (Brésil)

Nino Santos

gouvernementaux, des entreprises, des organisations de la société civile, des institutions universitaires et des citoyens ordinaires dans quatre pays d'Amérique du Sud. Les réunions ont eu lieu autour du thème « Les chemins de l'avenir pour l'Éducation — l'enseignement dans l'agenda mondial de développement pour l'après-2015 ». Le Forum a adopté une approche universelle, mais n'a pas manqué de souligner les inégalités et les différences culturelles dans chaque région.

Le forum fait partie d'un processus continu d'articulation entre des organisations

de la société civile, des organismes publics et des entreprises, et il est réalisé par la LBV dans le but d'améliorer les résultats d'actions sociales transformatrices. Afin de renforcer le réseau dans différentes villes, l'Institution organise en partenariat avec d'autres organisations des réunions de formation avec des acteurs sociaux, en particulier les leaders communautaires, en contribuant ainsi à développer une action plus qualifiée, en harmonie avec les politiques publiques et les engagements internationaux de chaque pays dans le domaine des droits de l'homme.

Voici certaines recommandations et bonnes pratiques formulées par le Forum intersectoriel :

- ✔ Établir un lien entre le processus éducatif et les programmes de développement durable au niveau local, régional et national, et mettre en œuvre des politiques qui intègrent les jeunes dans les processus politiques décisionnels.
- ✔ Préparer, dans les universités, des programmes de responsabilité sociale basés sur des expériences réussies et intégrer dans les cursus des stages obligatoires en milieu social ou communautaire.
- ✔ Reformuler les programmes éducatifs et former les enseignants pour favoriser un plus grand rôle des étudiants.
- ✔ Mettre en place dans les écoles d'éducation de base des programmes destinés à aider les parents, les enseignants et les adultes qui s'occupent d'enfants à aborder la question de la consommation responsable en leur fournissant les outils nécessaires pour échanger avec des enfants de différents âges et milieux sociaux.

✓ Créer de nouveaux indicateurs mondiaux pour évaluer les politiques éducatives en termes d'égalité des sexes, car, malgré les progrès accomplis dans l'éducation des filles, il subsiste des inégalités néfastes, la principale étant la discrimination à l'égard de certains groupes ethniques.

✓ Formuler, dans les pays anciennement colonisés, des politiques d'action positive pour inclure les langues autochtones dans les programmes d'enseignement.

✓ Créer, dans le cadre des Nations Unies, un Conseil œcuménique consultatif sur la spiritualité, qui interagisse avec les gouvernements locaux et les organisations internationales, reconnaissant la spiritualité comme un droit constitutif de la dignité humaine. Introduire cette thématique à tous les niveaux de l'éducation et encourager sa diffusion dans les moyens de communication de masse.

Œcuménisme

La cause œcuménique est défendue par la Légion de la Bonne Volonté comme une voie pour promouvoir la Culture de la Paix et de la tolérance ethnique et religieuse. Ce concept « *qui transcende de loin l'aspect religieux* », préconise « *la réconciliation universelle de toute la connaissance humaine et spirituelle, dans une force puissante au service des peuples* », comme le définit Paiva Netto.

Conclusion

La Légion de la Bonne Volonté est prête à collaborer avec pays et organisations pour élargir les activités présentées ci-dessus et reproduire ses technologies sociales.

L'organisation est convaincue que l'investissement dans l'éducation est



la technologie sociale la plus efficace. Conformément à la thèse défendue depuis des décennies par l'éducateur Paiva Netto, « *quand nous luttons en faveur de la durabilité, que celle-ci soit comprise dans son sens le plus profond et pas seulement dans la perspective d'une pensée économique qui survit à travers la cupidité, en liquidant non seulement les êtres humains en raison du chômage, de la faim dans plusieurs régions de la planète, mais aussi à travers le manque d'instruction qui nie de meilleures perspectives pour la jeunesse. Cependant, il existe partout des efforts de gens décidés à corriger cette situation, qui entrave la croissance de nombreux pays. Et il ne suffit pas d'instruire, il faut éduquer, rééduquer ! Dans de nombreux endroits où l'économie est devenue plus forte, après un certain temps, en raison du manque d'investissement dans les principes éthiques et spirituels, la violence, qui avait diminué, refait surface, issue souvent de l'arrogance envers ceux qui ont moins à l'intérieur de leurs frontières ou hors d'elles. Ici, on atteint les relations internationales. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas eu d'éducation, bien plus encore, de rééducation, qui est l'Éducation fondée sur la Spiritualité Œcuménique* ».



64 ans

Notre travail



Argentine



Bolivie



Brésil



États-Unis



Paraguay



Portugal



Uruguay



Vivian R. Ferreira



Mônica Mendes



Vivian R. Ferreira

Lucian Fagundes



Leila Tonin





Teresina (Brésil)

Leila Tonn



Rio de Janeiro (Brésil)

Priscilla Antunes



Belém (Brésil)

Archives BV



Asunción (Paraguay)

Raquel Diaz



ÉCOLES

Les unités d'enseignement de la LBV ont la mission d'éduquer en se fondant sur la Spiritualité Œcuménique, pour former « *le Cerveau et le Cœur* ». Elles visent à promouvoir le développement de l'intellect et des sentiments, avec efficacité et compétence. Les activités recouvrent toutes les étapes de l'éducation de base, ainsi que l'Éducation des jeunes et des adultes (EJA).



Montevideo (Uruguay)

Archives BV



Buenos Aires (Argentina)

Archives BV



Taguatinga (Brasil)

José Góngalo



La Paz (Bolivia)

Leilla Tonin
Vinicius Ramão



Curitiba (Brasil)



Volta Redonda (Brésil)

Vivian R. Ferreira

Patricia Oliveira



Teófilo Otoni (Brésil)

Vivian R. Ferreira



Volta Redonda (Brésil)



ABRIS POUR LES PERSONNES ÂGÉES

Trois unités de la LBV accueillent des personnes âgées sans références et/ou éloignées de leur noyau familial. L'ensemble des actions comprend un suivi social et nutritionnel, une assistance médicale, des soins infirmiers et ergothérapie.



Porto Alegre (Brésil)



CENTRES COMMUNAUTAIRES D'ASSISTANCE SOCIALE

Dans ces unités d'aide sociale, l'accueil des personnes et des familles en situation de vulnérabilité sociale et/ou personnelle contribue au renforcement de la Citoyenneté Solidaire. Là, les personnes développent leurs compétences, talents et valeurs à travers des activités socio-éducatives et de renforcement des liens familiaux et communautaires et à travers des ateliers de formation et d'inclusion productive. De cette manière, on augmente l'estime de soi des personnes accueillies, qui peuvent alors mieux exercer leurs devoirs et droits et même devenir des agents du développement durable. Le travail de la LBV, qui comprend des programmes et des campagnes de sensibilisation et de mobilisation sociale, vise à l'amélioration de la Vie, en mettant l'accent sur l'enfant et la famille.

Voici ses principales actions :

Jose Corrêa



Brasília (Brésil)

Paulo Araújo



Maringá (Brésil)



Manaus (Brésil)

Vivian R. Ferreira

Archives BV



Montevideo (Uruguay)

Tatiane Oliveira



Salvador (Brésil)

Archives BV



Cuiabá (Brésil)

► **ENFANT : LE FUTUR AU PRÉSENT !**
 ► **JEUNE : LE FUTUR AU PRÉSENT !**

Participent aux programmes les filles et les garçons de 6 à 18 ans accueillis dans les unités d'aide sociale de l'Institution durant 4 heures tous les jours. Ces initiatives contribuent à donner à l'enfant et à l'adolescent un rôle de protagoniste, en tenant compte de son histoire de vie et de ses caractéristiques singulières. Ainsi, les activités proposées aident à éveiller ses compétences et ses capacités et favorisent l'expérience des valeurs de la Citoyenneté, de la Culture de la Paix et de l'union de la famille.



Rio de Janeiro (Brésil)

Namhalla Valério



Fabiola Bigas

Florianópolis (Brésil)

► VIVRE LA SOLIDARITÉ ET VIE PLEINE

Ces deux programmes contribuent à l'insertion socio-culturelle et au renforcement de la citoyenneté chez les jeunes, les adultes et les personnes âgées. Ils offrent des environnements qui favorisent la construction de liens interpersonnels, intergénérationnels et familiaux avec des activités de groupe, des activités sportives et culturelles, etc.

ÉDUCATION ◀ EN ACTION

Le programme développe des activités diversifiées pour l'application du droit à l'Éducation.

Il comporte des ateliers de formation pour les enseignants qui mettent l'accent sur les stratégies et les ressources pour faciliter l'apprentissage et la création de liens entre les éducateurs et les élèves, comptant avec la participation des parents dans plusieurs de ces activités.



Leilla Tomlin

La Paz (Bolivie)



Archives BV

Asunción (Paraguay)



Archives BV

Buenos Aires (Argentine)



Cascavel (Brésil)

Vivian R. Ferreira

► CITOYEN-BÉBÉ

Visant à améliorer la qualité de vie de l'enfant et de la mère, ce programme de la LBV s'adresse aux femmes enceintes et aux femmes ayant des enfants de moins de 3 ans. L'orientation sur le processus gestationnel et la santé du bébé, outre le suivi social des familles, fait partie des activités. L'action favorise également le développement et l'équilibre des relations familiales.



São Gonçalo (Brésil)

Nathalia Valério



La Paz (Bolivie)

Leila Tonin

FORMATION ET INCLUSION PRODUCTIVE ◀

Il prépare les jeunes et les adultes pour le marché du travail, par l'intermédiaire de cours destinés à développer les compétences et les aptitudes techniques et personnelles des élèves.

Priscila Petreca

Poços de Caldas (Brésil)





Porto (Portugal)

Archives BV



La Paz (Bolívie)

Archives BV

► **UN SOURIRE HEUREUX**
 ► **DES DENTS PROPRES, DES ENFANTS EN BONNE SANTÉ**

À travers des campagnes de prévention et de soins dentaires, ces deux programmes apportent des conseils aux communautés démunies. L'action renforce l'importance des habitudes, qui contribuent à la bonne santé des dents, et elle lutte aussi contre la crainte qu'ont de nombreuses personnes de consulter un dentiste. Ces activités sont développées gratuitement dans les crèches, les écoles, les institutions sociales et les communautés des villes de Coimbra, Lisbonne et Porto, au Portugal, et à La Paz et Santa Cruz de La Sierra, en Bolivie.

DES GRAINES DE LA BONNE VOLONTÉ ◀

Des enfants et des adolescents de 5 à 12 ans participent à des activités socio-éducatives et reçoivent un soutien alimentaire. Grâce à la proposition pédagogique de la LBV (pour en savoir plus, lire page 40), créée par l'éducateur Paiva Netto, qui allie « *le Cerveau et le Cœur* », les enfants apprennent les valeurs de la Citoyenneté, de la Spiritualité Œcuménique et de la Culture de la Paix.



Archives BV

Porto (Portugal)



La Paz (Bolivie)

Leila Tonin

► RONDE DE LA CHARITÉ

Il s'agit d'un travail de soutien d'urgence aux personnes vivant dans la rue. Le service itinérant apporte des repas, une aide sociale et un réconfort spirituel. L'action cherche également à rendre les citoyens conscients de leurs propres potentiels et capacités, afin qu'ils puissent les développer et subvenir ainsi personnellement à leurs besoins.



Sâmara Mataman

New Jersey (États-Unis)



Archives BV

Porto (Portugal)



Archives BV

Coimbra (Portugal)



Archives BV

Porto (Portugal)

► UN PAS EN AVANT

Des centaines de familles en situation de vulnérabilité sociale sont favorisées chaque mois par la Légion de la Bonne Volonté du Portugal. L'Institution travaille sur plusieurs domaines d'action pour garantir les droits des citoyens, lutter contre la faim, assurer les besoins fondamentaux et favoriser la réinsertion sociale. Des milliers de familles disposent déjà de ce soutien. Chaque année, l'action est responsable de la distribution de plus de 200 tonnes de produits alimentaires sous forme de paniers et de repas.



New Jersey (États-Unis)

▶ **ÉTUDIANTS DE BONNE VOLONTÉ POUR LA PAIX**

C'est un programme socio-éducatif antiviolence développé aux écoles publiques des États-Unis qui vise la promotion du leadership solidaire et de la Culture de la Paix chez les élèves. Ainsi, cette initiative oriente les enfants et les jeunes à agir en faveur d'une société globale plus juste, pacifique et durable.



New Jersey (États-Unis)



New Jersey (États-Unis)

BONNE VOLONTÉ EN ACTION ◀

Il fournit une aide alimentaire aux familles en situation de vulnérabilité sociale. Grâce à un partenariat avec des ingénieurs agronomes du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Paraguay, le programme aide les habitants des localités défavorisées à créer des jardins potagers communautaires. Le projet répond à la demande locale de légumes et contribue à générer des revenus, puisqu'il y a en général un excédent de production pouvant être commercialisé. De plus, des paniers sont encore livrés chaque mois avec les denrées alimentaires qui ne sont pas produites dans la communauté, favorisant ainsi l'état nutritionnel des familles.



Cerro Poty (Paraguay)



Xerém, Duque de Caxias (Brésil)

Nathália Valério



Xerém, Duque de Caxias (Brésil)

Nathália Valério



CAMPAGNES

► SOS CALAMITÉS

Réalisée en partenariat avec la Défense Civile, les organismes des pouvoirs publics et l'initiative privée, la campagne bénéficie du soutien de bénévoles. Elle entreprend des actions d'urgence au service des personnes et/ou communautés touchées par des calamités. Elle distribue des articles de première nécessité (aliments prêts à la consommation, eau potable, vêtements, chaussures, etc.), des produits de toilette et de nettoyage et des matelas.



Itaoca (Brésil)

Felipe Tonin



New Jersey (États-Unis)

Archives BV



Vivian R. Ferreira

São Paulo (Brésil)



José Gonçalves

Brasília (Brésil)



Verônica Alexandre

Maceió (Brésil)



Vânia Bandeira

Aracaju (Brésil)



**ENFANT 10 SUR 10 –
PROTÉGER L'ENFANCE,
C'EST CROIRE EN L'AVENIR !**

La campagne bénéficie économiquement les parents qui ne disposent pas de ressources financières pour l'achat de matériel scolaire. Au début de l'année scolaire, plus de 14 000 kits de fournitures scolaires et de matériels pédagogiques sont remis aux enfants et aux adolescents qui fréquentent les écoles de l'Institution et à ceux qui sont accueillis dans les programmes *Enfant : le Futur au Présent !* et *Jeune : le Futur au Présent !*. Il en résulte que les enfants et les jeunes ont plus confiance en eux et sont encouragés à poursuivre leurs études.

► LBV DANS LE MONDE

**NOËL PERMANENT
DE LA LBV — JÉSUS,
NOTRE PAIN DE
CHAQUE JOUR !** ◀

La campagne fournit des denrées non périssables aux familles qui bénéficient tout au long de l'année des programmes d'aide sociale de la LBV, aux familles assistées par les organisations faisant partie du Réseau Société Solidaire et à celles prises en charge par des organisations partenaires de l'Institution.



Andrea Varela

La Paz (Bolivie)



Vivian R. Ferreira

Guarulhos (Brésil)



Tatiane Oliveira

Aracaju (Brésil)



Jean Carlos
Archives BV

Natal (Brésil)



Asunción (Paraguay)



Gil Farias

Teresina (Brésil)



Belo Horizonte (Brésil)

Edison Gerardo



São José (Brésil)

Vania Blasse

Fabiana Bigas



Caruaru (Brasil)



Jean Carlos



João Pessoa (Brésil)

Former des citoyens planétaires

La méthodologie de la LBV encourage les apprenants à construire une société meilleure

Suelí Periotto



Suelí Periotto est superviseur de la Pédagogie de la Bonne Volonté (composée par la Pédagogie de l’Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique) et directrice de l’Institut d’Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo/SP, Brésil. Elle a obtenu un diplôme de master et est doctorante en sciences de l’éducation à la PUC-SP. Elle est aussi conférencière et présentatrice de l’émission Éducation en débat, du Super Réseau Radiophonique Bonne Volonté.

La proposition pédagogique créée par le président de la Légion de la Bonne Volonté, l’éducateur José de Paiva Netto, se compose de la Pédagogie de l’Affection (destinée aux enfants de moins de 10 ans) et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans). Son concept renvoie à une éducation qui imprègne de valeurs éthiques, œcuméniques et spirituelles le contenu pédagogique de tous les programmes d’enseignement.

La pratique d’un programme différencié, proposé par le créateur de cette pédagogie il y a des décennies, a été développée par les professeurs du réseau d’enseignement de la LBV : la MAPREI (Méthode d’Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive), une méthode qui propose six étapes d’action dans toutes les matières de l’éducation de base. Il s’agit d’un outil pédagogique de facilitation dont le but est d’assurer la participation effective des enfants et des jeunes pendant les cours, en tant que coparticipants de l’apprentissage lui-même, avec



João Periotto

En accord avec l'univers juvénile

Nous énumérons ici quelques uns des thèmes traités périodiquement dans les cours *Questions actuelles en débat* des écoles de la LBV. Ces questions ont été l'objet de recherches des élèves et de discussions qui ne critiquent pas l'attitude des autres personnes mais mettent aussi en évidence la nécessité de prendre soin du corps et de l'Esprit de chacun, dans la formation d'une jeunesse saine et prête à des changements qui bénéficient à toute la société :



comment prévenir la violence de genre ;



préservation de la nature et développement durable ;



lutte contre le tourisme sexuel des enfants (à l'occasion des grands événements internationaux dont le Brésil sera l'hôte) ;



effets du gaspillage alimentaire ;



évaluation critique des jeux vidéo ;



le diabète infanto-juvénile, l'anorexie, la boulimie et autres troubles de santé causés par une insuffisance pondérale ou par l'obésité.

la médiation attentive des éducateurs et autres professionnels pendant les activités d'éducation formelle ou ludo-éducatives.

Dans cette méthode, l'apprenant n'est pas dans la position comme un simple auditeur. Tout au long de leur parcours scolaire, les enfants et les jeunes sont poussés par les éducateurs à chercher, discuter et engendrer des actions efficaces qui peuvent apporter des changements positifs à la société dans laquelle ils sont insérés.

Du fait que nos élèves vivent dans des situations de vulnérabilité sociale, on les incite à participer à des projets pour améliorer la structure de la région où ils résident et desquels viennent des propositions pour trouver des issues à des questions représentant un défi dans leur communauté, en bénéficiant aussi leurs familles. Cela est plus évident dans les dernières années de l'éducation de base, quand le jeune se prépare à franchir un pas important dans la suite de son parcours scolaire pour entrer dans l'enseignement supérieur. C'est à ce moment-là que l'on perçoit le résultat de l'enseignement reçu à l'Institution, dès les plus jeune âge, basé sur les valeurs de la Spiritualité Œcuménique pour une formation intégrale. Les connaissances participatives au cours de ces années le préparent, par exemple, à faire face aux questions relatives à l'addiction aux drogues.

Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), les drogues illégales tuent plus de 500 personnes par jour dans le monde entier (hommes, femmes et enfants). Ces chiffres se trouvent dans le Rapport mondial sur les drogues 2013 publié par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) et montrent la gravité du problème.

Connaissances et esprit critique

Dans ce cas particulier, notre expérience a montré que se limiter aux interventions extérieures, comme des conférences et des cours magistraux, n'est pas suffisant pour atteindre fortement la conscience et former l'esprit critique d'un jeune. Il faut prendre part à la construction de son propre mécanisme de défense. Nous allons démontrer dans cet article comment la MAPREI place l'élève face à des appels communément faits aux jeunes, souvent issus de liens **d'amitiés** avec d'anciens camarades qui sont parfois capables de l'influencer et, par exemple, l'amener à suivre le chemin dangereux de la drogue.

Afin de mieux illustrer la question, nous examinerons la matière « Questions actuelles en débat », créée par le fondateur de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté, qui discute des questions liées à la sexualité (en unissant sentiments et responsabilités) et aux questions actuelles.

La MAPREI pas à pas

Le plan de cours que nous allons partager s'adressait aux élèves en troisième année d'études secondaires, au premier trimestre de cette année.

1^e étape : mobilisation, identification du contenu ou domaine thématique — nous avons relaté l'histoire d'un inventeur qui voulait *faire pleuvoir* et qui avait réussi. Dans les débats avec les élèves, la question était : « Où voulez-vous faire pleuvoir dans votre vie ? », et chacun a écrit sur un papier ses objectifs pour les prochaines années ;



Clayton Ferreira

L'apprenant n'est pas dans la position comme un simple auditeur. Tout au long de leur parcours scolaire, les enfants et les jeunes sont poussés par les éducateurs à chercher, discuter et engendrer des actions efficaces qui peuvent apporter des changements positifs à la société dans laquelle ils sont insérés.

2^e étape : recherche individuelle des connaissances — une recherche sur le thème « Les drogues et leurs conséquences : l'impuissance sexuelle et la stérilité » a été lancée. Les élèves pouvaient recourir à des magazines, des journaux, des sites web ou des documentaires médicaux, pour en extraire les points qu'ils jugeaient les plus pertinents à présenter en salle de classe ;

« Sachez dire non aux drogues ! » défendent les élèves de la LBV.

Le thème abordé dans la matière *Questions actuelles en débat* dans les écoles de la LBV est approfondi grâce aux élèves qui font des recherches et apportent au débat des informations, des rapports et des données scientifiques pour produire des documents de sensibilisation auprès des autres jeunes. Voyez dans la suite quelques-unes des opinions recueillies auprès des élèves en troisième année d'études secondaire, à l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté à São Paulo.



Photos : João Nery



« Les données sur les drogues sont les plus alarmantes. Aujourd'hui, même des enfants sont déjà hospitalisés à cause de la consommation d'alcool. C'est une absurdité ! ».

Letícia Lopes, 17 ans.

« Sachez dire non ! N'ayez pas peur de dire non. Cela est essentiel, simple et efficace. »

Rafael Pacheco, 18 ans.

« Je suis bien placé pour parler de mes amis d'enfance qui sont aujourd'hui dans le monde de la drogue. Et je ne regrette pas de ne pas être allé avec eux parce que je savais que ça n'allait pas me faire de bien. Si je n'avais pas reçu ce soutien de l'école, mon destin n'aurait pas été le même. »

Diego Lemos, 17 ans.

3^e étape : socialisation des connaissances — les apprenants ont partagé avec leurs camarades de classe le contenu rassemblé dans leurs recherches ;

4^e étape : conclusion — on leur a demandé de préparer un exposé

en groupe à leurs camarades plus jeunes, en donnant un aperçu des informations recherchées, clarifiant les effets des substances licites (alcool et tabac) et illicites (drogues diverses) dans l'organisme masculin et féminin, pouvant même provoquer

la stérilité et l'impuissance, empêchant la constitution de la famille pour la continuité de leurs histoires ;

5^e étape : présentation des résultats — le moment où les élèves plus âgés (environ 17 ans) ont pu partager leurs recherches avec les plus jeunes (entre 11 et 13 ans). C'est une étape marquante parce que les résultats de la MAPREI sont les plus visibles et on peut noter clairement l'acquisition des connaissances obtenues lors de la recherche et de la discussion du sujet, avec la médiation de l'éducateur. Le travail des élèves de troisième année a été tellement significatif qu'ils ont été invités à participer à une édition spéciale de l'émission *Le sujet est Jésus*, diffusée par Bonne Volonté TV (canal 20 du bouquet de télévision SKY). Les élèves y ont raconté pas à pas les étapes du travail réalisé (ce qui leur a causé une grande joie en découvrant la vie en commun avec des élèves plus jeunes), et ils ont rapporté les résultats de leurs recherches et leurs conclusions individuelles. Pendant cette étape de la MAPREI, des affiches, dessins animés et autres représentations artistiques sur le thème, créés par les élèves, ont été aussi présentés lors de la réunion des parents d'élèves de l'enseignement secondaire à la fin du trimestre. Ceci a pu rassurer les familles qui ont vu le développement de leurs enfants et leur connaissance du sujet, ce qui leur permet de rester à distance des substances qui causent tant de mal aux enfants et jeunes ;

6^e étape : conclusion individuelle — clôturant le trimestre, les jeunes ont fait des évaluations et ont débattu sur le sujet, en concluant individuellement sur ce que la proposition de cette recherche sur les drogues avait ajouté à leur vie.

Participation et dialogue pour un véritable apprentissage

Toutes les étapes citées ont été pensées pour faire de la MAPREI non seulement un transfert d'informations, mais aussi pour permettre aux élèves de s'exprimer sur des thématiques, en les impliquant dans les processus pédagogiques.

Ce qui marque la différence et fait l'atout de la mise en œuvre de cette conception éducative novatrice c'est qu'elle allie « *le cerveau et le cœur* », proposé par Paiva Netto, car il est essentiel d'investir dans la formation de l'intellect sans oublier que nous sommes tous des êtres d'intellect et d'âme, ayant besoin de réconfort spirituel — ce qui revient à dire, reprenant les mots du dirigeant de la LBV, qu'il faut avoir « *une vision qui va au-delà de l'intellect* ».

Les professeurs des écoles de la Légion de la Bonne Volonté développent avec les élèves des recherches et des débats sur les thèmes qui font partie du contenu des programmes de Spiritualité Œcuménique, qui imprègne les programmes d'enseignement, en conformité avec la proposition pédagogique de l'Institution, intégrant la formation (sentiments) à l'information nécessaire (intellect), afin de développer l'esprit-biopsychosocial des apprenants. Le plus important est que ce sont des actions de grand impact et reproductibles, ce qui rend le processus d'apprentissage encore plus enrichissant et participatif et apporte de bons résultats à la société. ■



New Jersey (États-Unis)

Photos : Eliana Gonçalves

Une graine d'Amour Fraternel

La LBV des États-Unis encourage la Culture de la Paix et de la Solidarité dans les écoles nord-américaines et reçoit l'appui et le remerciement de la Mairie d'Orange

de la Rédaction



« Je suis heureuse d'être partenaire de la Légion de la Bonne Volonté. C'est une excellente Organisation qui contribue à la formation du caractère de nos élèves, et qui en plus promeut des services communautaires qui montrent aux enfants combien il est important l'acte de rétribuer à la communauté. »

Denise White

Directrice de l'école Lincoln Avenue, du New Jersey, États-Unis.

La Légion de la Bonne Volonté investit depuis plus de soixante ans dans une éducation de qualité. Pour ce faire, elle allie la pratique pédagogique aux valeurs de la Spiritualité Ecuménique pour promouvoir la Culture de la Paix. C'est ce qui fait la différence de la LBV et qui permet aux enfants et aux jeunes de se développer et de devenir des citoyens conscients de leurs devoirs et de leurs droits sociaux. Cette préoccupation est présente dans les activités menées par l'Institution au Brésil et dans les six pays où elle possède actuellement des bases autonomes (Argentine, Bolivie, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay).

La LBV des États-Unis, par exemple, fait un travail important dans ce sens, à travers le programme Étudiants de Bonne Volonté pour la Paix (en anglais, *Good Will Students for Peace*). « L'action repose sur un partenariat entre éducateurs de l'Institution et professeurs d'écoles. Quelques-unes des éditions de

cette initiative ont eu lieu à l'école Lincoln Avenue à Orange (New Jersey) », a expliqué Sâmara Malaman, coordinatrice du programme de la LBV. Pendant près de trois mois, les éducateurs et les élèves ont uni leurs efforts autour d'une cause solidaire : la collecte de nourriture pour en faire don à ceux qui en ont le plus besoin. En même temps, ils en ont appris davantage sur l'Amour Fraternel, la Charité Complète et la Culture de la Paix.

La conclusion de la première édition du programme en novembre 2013 a été spéciale pour plus de 900 élèves (entre 4 à 14 ans) de l'école Lincoln Avenue. Ce jour-là, ils ont regardé un film documentaire sur les actions qu'ils avaient eux-mêmes développées. « *Tous étaient heureux de voir leur collaboration reconnue et, plus important encore, ils se sont imprégnés de bons sentiments* », a rappelé Danilo Parmegiani, représentant de la LBV des États-Unis.



Le maire d'Orange, Mr Dwayne Warren (au centre), rend hommage à la LBV des États-Unis pour les services rendus à la communauté locale. Aux côtés, Sâmara Malaman et Danilo Parmegiani, de l'Institution.

« J'ai décrété le 3 et le 17 juin [2014] Journée de la Légion de la Bonne Volonté dans la ville d'Orange », a souligné le maire.

Pour la nouvelle saison du programme *Élèves de Bonne Volonté pour la Paix*, de la LBV des États-Unis, les élèves et les enseignants de Lincoln Avenue School à Orange, dans le New Jersey, ont travaillé sur le thème : « Ma maison est la planète Terre », afin d'encourager les élèves dans la préservation de l'environnement.

La clôture des activités du semestre a eu lieu le 17 juin, avec la participation du maire d'Orange, Mr **Dwayne Warren**, et de membres du conseil de l'éducation de la ville. Environ 900 élèves et le sous-directeur de l'école, Mr **Patrick Yearwood**, ont assisté à cet événement.

À l'occasion, le maire a mis en relief les activités menées par les enfants, telles que la campagne d'action communautaire de collecte des articles recyclables éparpillés dans les rues autour de l'école – au total, une région de 17 blocs d'immeubles. Cette initiative et d'autres promues par le programme ont incité le maire à rédiger une proclamation en hommage à l'Institution, un acte public conféré par un magistrat aux États-Unis pour distinguer un événement ou des conquêtes significatives pour la communauté. « *La population de la ville d'Orange a reconnu votre bon travail. Le plus important est que cette proclamation déclare que l'école Lincoln Avenue travaille en partenariat avec la Légion de la Bonne Volonté dans un programme d'éducation contre la violence et de formation du caractère. Et j'ai ainsi décrété le 3 et le 17 juin [2014] Journée de la Légion de la Bonne Volonté dans la ville d'Orange* », a-t-il souligné.

À partir du thème « Sensibiliser, partager et aider », le programme de la LBV a cherché à unir la proposition d'action solidaire et le contenu de l'enseignement scolaire afin de faire surgir chez l'élève un regard plus sensible et critique sur la réalité sociale et sur la qualité des relations interpersonnelles. Naturellement, les élèves ont réfléchi sur les différentes façons d'inspirer les gens à pratiquer et promouvoir des valeurs éthiques, fraternelles et spirituelles.

Le plan d'action a été défini par les élèves qui ont choisi de faire une campagne de collecte de denrées alimentaires pour des dons. La décision a été prise après une enquête qu'ils avaient effectuée sur les causes du manque de logement et sur les communautés en situation sociale précaire dans la région. Ils ont alors décidé d'aider les familles du comté d'Essex, dans l'État du New Jersey.

Pour atteindre leur objectif, les enfants se sont répartis en petites équipes, ont organisé une liste de denrées alimentaires de base et avec le soutien de bénévoles de la LBV ils ont mobilisé la communauté locale pour la campagne. Grâce à cette initiative, 60 paniers de nourriture ont été montés et distribués le 28 novembre, le Jour d'Action de Grâces (*Thanksgiving*, en anglais), fête populaire aux États-Unis où la famille se réunit pour célébrer les bons événements de l'année.

Portée et impact

Dans la mise en œuvre du programme, la LBV a potentialisé la portée de cette action socio-éducative en accord avec au moins cinq des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) — en ce qui concerne la lutte contre la faim et l'extrême pauvreté ; l'éducation primaire de qualité pour tous ; le mouvement vers l'égalité des



Montevideo (Uruguay)



Porto (Portugal)



La Paz (Bolivie)

« La stabilité du monde commence dans le cœur de l'enfant. »
Paiva Netto



Asunción (Paraguay)



Buenos Aires (Argentine)



→ sexes et l'autonomisation des femmes ; la qualité de vie et la préservation de l'environnement ; et la participation de tous au développement.

Pour le professeur **Cindy Varela**, l'initiative a plu aux élèves et a eu une influence positive sur leur comportement : « *J'ai vu dans la communauté les élèves heureux de pouvoir aider autrui. Un des garçons a même dit à l'équipe de la LBV qu'il sentait dans son cœur qu'il faisait du bon travail, que cela le faisait se sentir très bien. C'est excellent pour n'importe quelle école.* »

La proposition d'une pédagogie qui considère le rôle du sentiment, l'affection et la compassion a été louée par le professeur **Yashmine Cooper**, qui a félicité la LBV pour son action. « *Si vous présentez ces*

valeurs aux enfants, ils agiront en accord sans y penser à deux fois. (...) Il est très important que nous disséminions ces valeurs dans l'éducation, afin que nous ne nous limitions pas au programme scolaire, mais que nous soyons plutôt prêts à développer le caractère, les valeurs, la morale », a-t-elle dit.

Le travail du professeur **Hassan Shaheed** avec les enfants de la maternelle lui a montré la valeur du sentiment de charité. « *Ce programme de la LBV est capable de rendre les enfants plus attentifs au monde tel qu'il est réellement, car souvent, à la maison, nous ne voyons pas la situation de ceux qui n'ont rien. (...) Par conséquent, il apprend aux enfants à être solidaires et cela grandit le cœur. Quand on aide quelqu'un, c'est un très bon sentiment.* »

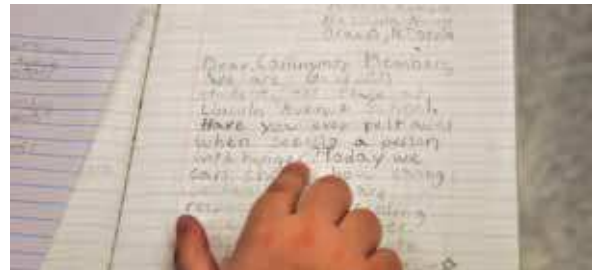
Les étapes de la mise en œuvre du programme

Le programme *Étudiants de Bonne Volonté pour la Paix* comporte ces phases : 1) la mobilisation et l'engagement ; 2) les activités de développement du groupe ; et 3) la présentation des résultats et l'internalisation (une conclusion individuelle des connaissances apprises). Sa structure est basée sur la MAPREI (Méthode d'Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive), une méthodologie propre de la Pédagogie de l'Affection (pour les enfants de moins de 10 ans) et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans), qui constituent la ligne

pédagogique créée par l'éducateur José de Paiva Netto, président de la LBV. (Pour en savoir plus à ce sujet, voir p. 40).

Le représentant de la Légion de la Bonne Volonté des États-Unis **Danilo Parmegiani** a résumé ainsi le sentiment des éducateurs impliqués dans cette première étape du projet : « *Une chose est certaine : il y a un terrain fécond pour semer la graine de l'Amour Fraternel et cueillir les bénéfices pédagogiques et du développement humain offerts par l'exercice de la Bonne Volonté* ».

« *Dans ma classe, la pratique du programme Étudiants de Bonne Volonté*



New Jersey (États-Unis)

pour la Paix *est quotidienne* », dit le professeur **Conceição Albuquerque**, qui travaille avec des enfants âgés de 5 et 6 ans dans le New Jersey. « *Les éducateurs américains valorisent la contribution de la LBV. Ils savent que l'initiative de l'Institution vise à encourager les bonnes attitudes, le comportement moral et éthique, l'action en faveur des plus démunis. De cette manière, l'environnement et la communauté scolaire en bénéficient.* »

Pour le professeur, les enfants sont toujours prêts à faire quelque chose de dynamique et de différent et l'occasion de faire de bonnes actions leur sert de motivation. Le résultat est que « *la compréhension est plus grande, le sens critique se développe et les conflits diminuent* ». Il existe donc un réel changement, surtout dans le comportement de l'élève, selon Conceição Albuquerque.

L'invitation à une nouvelle activité de partenariat avec la Légion de la Bonne Volonté ainsi que l'intérêt d'autres écoles dans le New Jersey et à New York



souhaitant mettre en œuvre le programme cette année est une reconnaissance de l'importance de l'action socio-éducative de la LBV, estime Sâmara Malaman. « *Les enseignants, le personnel administratif et les psychologues de l'école ont reconnu l'importance pour les élèves d'acquérir l'expérience d'un travail direct dans des activités qui contribuent à la formation du caractère. Avec cela, ils sont capables d'intérioriser le véritable message de l'Amour Fraternel, tout en formant une conscience de la solidarité* », a-t-elle déclaré. ■



Asunción (Paraguay)

Leila Tonin

Solidarité et qualité de vie

La LBV aide les femmes à augmenter leurs revenus
et à gagner leur autonomie financière

Leila Marco

L'objectif accordé pour l'élimination de la faim et de la pauvreté (OMD 1) a été atteint cinq ans avant la date prévue, comme en témoigne le Rapport 2013 sur les Objectifs du Millénaire pour le développement, présenté par le secrétaire général des Nations Unies, **Ban Ki-moon**, le 1^{er} juillet.

Bien que le nombre de personnes vivant avec moins de 1,25 dollar par jour sur la planète soit en baisse, de nombreux pays ont encore une partie importante de leur population dans cette situation. Au Paraguay, par exemple, 32,4 % de presque sept millions d'habitants vivent dans la pauvreté. En outre, 1,16 million de Paraguayens vivent dans l'extrême pauvreté, soit 18 % de la population, selon l'Enquête sur les Foyers 2011 de la Direction Générale des Statistiques, Enquêtes et Recensements (DGEEC selon le sigle espagnol). Ces personnes rencontrent des difficultés d'accès aux services essentiels de santé, d'éducation, d'assainissement et de logement.

La Légion de la Bonne Volonté du Paraguay agit depuis 30 ans pour aider à réduire ces indices. Grâce à des programmes socio-éducatifs, la LBV porte chaque jour

assistance aux personnes en situation de risque social dans son unité d'accueil de la capitale, Asunción, et dans différentes régions où vivent les familles à bas revenus. L'École maternelle et préscolaire José de Paiva Netto offre une éducation à temps complet pour les enfants de 2 à 6 ans.

Ces actions ont transformé et amélioré la réalité de nombreux Paraguayens. Dans la colonie Thompson, un campement situé à Ypané, l'histoire de **Cynthia Fernández**, 23 ans, mère d'**Edison**, 3 ans, illustre l'importance du soutien de l'Institution.

La mère et le fils vivent seuls dans une petite maison en bois, construite par elle avec beaucoup d'efforts. « *Tout est très difficile quand on est seule, mais je vais essayer de surmonter beaucoup de choses pour mon fils* », a-t-elle déclaré. C'est sur indication de son amie **Noêmia** que Cynthia a rencontré la Légion de la Bonne Volonté.

Pour la mère et son fils, c'était une période de défi. Le garçon a la maladie cœliaque, qui se manifeste par une intolérance au gluten, une substance présente dans le blé, l'avoine, l'orge et le seigle. S'il n'est pas découvert rapidement, le problème peut affecter l'intestin grêle et nuire à l'absorption des



Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies.



Paraguay



« C'est toujours la LBV qui me sauve. J'y laisse mon garçon étudier. Ainsi, je peux aller travailler tranquillement pour payer mes factures. »

Cynthia Fernández

23 ans, mère d'Edison, 3 ans.
Accueillis par la LBV du Paraguay.



nutriments, des vitamines, des sels minéraux et de l'eau.

Avec l'aide des professionnels de l'Institution, la maladie a été diagnostiquée et l'état de dénutrition du petit garçon a été surmonté. « *L'année dernière, la LBV m'a beaucoup aidée avec tous les médicaments pour mon fils car ils coûtent cher et je n'avais pas d'argent. Qui m'a tendu la main, c'est la LBV* », a dit Cynthia, reconnaissante.

Tous les matins, la jeune mère marche pendant deux kilomètres environ pour

emmener le petit Edison à l'école de l'Institution où il passe la journée. Inscrit depuis près d'un an à l'École maternelle et préscolaire de la Légion de la Bonne Volonté, c'est un garçon en bonne santé. Il a même pris cinq kilos et a commencé à mieux s'entendre avec tout le monde autour de lui. « *Edison a beaucoup appris et a beaucoup changé. Je me souviens de lui quand il arrivait à la porte de l'ancienne crèche, il se mettait à pleurer... À la LBV, ce n'est pas pareil ; parfois il oublie même de me dire au revoir* », raconte-t-elle, souriante.



Surmonter les effets de la **crise économique**

Attentive aux défis du bloc européen, la LBV du Portugal intensifie les actions de soutien aux familles en situation de risque social

La situation dans de nombreux pays développés et/ou dont l'économie s'est consolidée, à l'exemple de ceux de la zone euro, est en convalescence après la période la plus critique de la crise financière. L'économie portugaise est l'une de celles qui a le plus souffert de ses effets en Europe. La recette d'austérité budgétaire avec d'importantes restrictions dans les dépenses publiques rend l'année 2014 également difficile.

Au Portugal, par exemple, la réforme de la sécurité sociale a établi des délais et des conditions plus strictes pour l'octroi et la durée des prestations comme l'assurance-chômage et l'aide aux personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Les effets des mesures économiques dans la société affectent la vie de familles entières.

Attentive à ces problèmes, la Légion de la Bonne Volonté du Portugal a intensifié les actions du programme *Un pas en avant* qui soutient les familles en situation de vulnérabilité sociale. L'Institution travaille ainsi sur plusieurs domaines d'action pour garantir les droits des citoyens, lutter contre la faim, assurer les besoins fondamentaux et promouvoir la réinsertion sociale.

Les équipes de professionnels et collaborateurs des unités de la LBV à Lisbonne, Coimbra et Porto ont observé la multiplication de demandes d'assistance. Dans la ville de Porto, le Centre Social de l'Institution, par exemple, fait une évaluation préliminaire de chaque famille qui demande une aide. (Voir l'encadré « Qui cherche de l'aide à la LBV du Portugal ? » sur page 58.) Ensuite, le groupe est conduit vers les différents services

La pauvreté chez les enfants



- Selon le rapport de l'UNICEF Portugal adressé à l'ONU, avec le soutien d'organisations de la société civile dans le pays, au moins 500 000 enfants et adolescents ont perdu leur droit aux allocations familiales entre 2009 et 2012.

- L'étude a également montré que le risque de pauvreté chez les enfants a aggravé au cours de la même période – 28,6 % en 2011 – ce qui suggère une tendance à l'augmentation de ce chiffre jusqu'aujourd'hui.



Archives BV

Réunion avec les représentants de LBV et de Galp Energia

Action en réseau

L'action conjointe de la LBV du Portugal réunit la participation de plus de 100 institutions officielles et privées.

offerts par la LBV ou par les organisations partenaires. L'action conjointe réunit la participation de plus de 100 institutions officielles et privées.

Outre la distribution mensuelle des produits alimentaires aux personnes qui fréquentent l'Institution, les professionnels bénévoles organisent régulièrement des ateliers et des conférences sur la santé et l'hygiène, la nutrition et la gestion du budget familial. Récemment, la bénévole **Katrina Halahan**, de la Faculté des Sciences de la Nutrition et de l'Alimentation de l'Université de Porto, était au Centre Social de la LBV pour parler de l'éducation alimentaire.

À l'occasion, la spécialiste a expliqué : *« Lorsque les familles ont moins de ressources économiques, elles pensent qu'une alimentation saine est une alimentation chère. Ce n'est pas vrai du tout »*. Selon



Porto (Portugal)



Porto (Portugal)



Coimbra (Portugal)

Programme *Un pas en avant*

Développé à Porto, Lisbonne et Coimbra, le programme *Un pas en avant*, de la LBV du Portugal, distribue annuellement plus de 200 tonnes de produits alimentaires sous forme de paniers et de repas. Des milliers de familles ont bénéficié de ces actions, soit environ 13 500 personnes. Outre le travail d'aide sociale, qui comprend aussi la distribution d'articles de toilette, de chaussures, de vêtements et de jouets, le programme fournit des conseils sur la santé et le budget familial, entre autres.

Katrina Halahan, après avoir donné certaines orientations, on note rapidement une amélioration : « *Les familles peuvent noter des différences à long terme dans les coûts occasionnés par l'alimentation. Ce type de formation et d'éducation alimentaire est d'une énorme importance* ».

Dans le cadre de ses activités socio-éducatives, l'Institution a organisé au second semestre 2013 une conférence avec une psychologue, **Joana Vieira**. L'initiative a été organisée en partenariat avec la Banque Montepio et l'Association Nationale des Jeunes pour l'Action Familiale (ANJAF). « *Nous abordons la question de l'endettement, des crédits faciles que les gens ont fait au fil des ans et qui sont aujourd'hui difficiles à gérer. Le consummationisme est un thème qu'ils aiment aussi débattre* », a observé la conseillère.



Braga (Portugal)



Lisbonne (Portugal)



Qui cherche de l'aide à la LBV du Portugal ?

À partir de l'enquête auprès des personnes accueillies dans chaque unité de la LBV en Europe, il a été possible de décrire la façon dont la crise économique affecte la vie de milliers de Portugais. Voici quelques données :

- 89 % de ceux qui cherchent de l'aide dépendent de différents moyens de subsistance, outre l'aide de la communauté et d'institutions de la société civile ;
- Seulement 11 % de ceux qui arrivent à l'unité sont rémunérés. Parmi les familles, 30 % ont vu leurs conditions de vie s'aggraver du fait de dépenses auxquelles a dû faire face l'un des parents ;
- On a constaté une relation entre le manque de ressources et l'apparition de problèmes de santé (dépression, hypertension artérielle, diabète de type 2 et autres maladies dégénératives) ;
- On a vérifié que la situation potentialise l'utilisation et la dépendance aux substances psychoactives comme l'alcool et autres drogues.



LA LBV DU PORTUGAL EST MISE EN RELIEF DANS LES MÉDIAS DU PAYS

Le *Jornal de Notícias*, le journal à fort tirage du nord du Portugal, a publié le 27 avril, un reportage de deux pages sur le travail accompli en faveur d'une bonne partie de la population de ce pays qui vit dans l'ombre de la crise financière. Le JN a mis particulièrement en relief l'action de la Légion de la Bonne Volonté, avec le programme *Ronde de la Charité*.

Dans un contexte économique de fort taux de chômage, la maison des parents est devenue une alternative immédiate. **Aurora de Jesus**, retraitée de 78 ans qui participe au programme *Un pas en avant*, connaît bien cette situation. Elle recevait de son fils célibataire de 46 ans une aide financière pour subvenir à ses besoins. Mais aujourd'hui, il est au chômage. « *Maintenant, je vis seulement avec le peu que j'ai pour moi et pour lui* », a confié la vieille dame qui dépense beaucoup en médicaments en raison de son diabète et d'une arythmie cardiaque. De ce fait, le soutien de la LBV a été essentiel à la subsistance des deux membres de la famille. « *Que le Seigneur Dieu aide cette Institution, et M. Paiva Netto ! J'aime aller à la LBV.* », a dit Aurora de Jesus en guise de remerciement. ■

REFLET DE LA CRISE

« Nous sommes tous au chômage. Nous sommes quatre adultes et trois enfants.

J'ai le revenu minimum d'insertion sociale, mais ça ne suffit pas pour les dépenses. S'il n'y avait pas les aides de l'extérieur, comme celle de la Légion de la Bonne Volonté, (...) nous n'aurions pas de quoi manger. »

Inocência Manuela Oliveira Gonçalves

50 ans, qui a accueilli chez elle sa belle-fille et son petit-fils.

Il est urgent d'agir !

L'ONU dresse l'état des lieux de la faim dans le monde

« L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde », un rapport publié récemment par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds International de développement agricole (FIDA) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) montre la situation actuelle de la faim et souligne les défis qui se présentent dans la lutte contre la pauvreté. Voici les principales données de ce rapport :

842 millions

C'est le nombre estimé de personnes qui ont souffert de faim chronique entre 2011 et 2013 dans le monde. Entre 2010 et 2012, il y avait 868 millions de personnes qui ne recevaient pas assez de nourriture pour mener une vie saine et active.

827 millions dans les pays en développement

C'est dans les régions en développement que vivent la plupart des personnes qui souffrent de la faim. Dans les pays développés, ce nombre est de 15,7 millions.

62 pays

C'est la quantité de pays qui ont atteint l'objectif de réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim, parmi lesquels le Brésil. Six autres pays sont sur le point d'atteindre cet objectif d'ici à 2015.

Asie et Afrique

La plus grande partie des personnes sous-alimentées se trouve dans les régions de ces deux continents :

- 295 millions en Asie du Sud ;
- 223 millions en Afrique subsaharienne ; et
- 167 millions en Asie de l'Est.

13,6 millions de Brésiliens

En 20 ans, le nombre d'affamés au Brésil a chuté de près de 10 millions de personnes. Entre 1992 et 2013, ce chiffre a été réduit de 22,8 à 13,6 millions. Proportionnellement, la diminution est l'une des plus fortes dans le monde.

1 personne sur 4 souffre de la faim

En Afrique subsaharienne, 24,8 % de la population n'a pas assez à manger.

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



Un monde meilleur commence par un geste

J'aide à changer !

Où est la LBV

BRÉSIL : Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo/SP • CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 • www.lbv.org • www.boavontade.com • **ARGENTINE** : Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires • CP 1239 • Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 • www.lbv.org.ar • **BOLIVIE** : Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) La Paz • Casilla de Correo, 5951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59 • www.lbv.org.bo • **ÉTATS-UNIS** : 36 W 44th Street • Mezzanine • Manhattan • New York • 10036 • Tél. : (+16 46) 398 71 28 • www.legionofgoodwill.org • **PARAGUAY** : José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino Caballero • Asunción • Tél. : (+59 521) 921 100/3 • www.lbv.org.py • **PORTUGAL** : Comandante Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414 • Tél. : (+35 122) 208 64 94 • www.lbv.pt • **URUGUAY** : Bulevar José Batlle y Ordoñez, 4.820 • Montevideo • CP 12300 • Tél. : (+598) 23 04 45 51 • www.lbv.org.uy



LBV



Faites un don ! www.legionofgoodwill.org/donate



Bettina Lopez

Montevideo, Uruguay — Dans le Salon doré du Palacio Municipal, on discute l'éducation en période de consommationnisme.

L'éducation dans l'agenda global pour l'après-2015

Le Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire, de la **LBV**, présente une nouvelle édition dans quatre pays d'Amérique du Sud

La Légion de Bonne Volonté a réalisé au mois de novembre 2013, le 10^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire – 7^e Foire de l'Innovation. Le thème de cette édition était « Les chemins de l'avenir pour l'Éducation – L'enseignement dans le programme d'action global de développement pour l'après-2015 ». Le contenu des débats sera présenté par la LBV au Débat de haut niveau du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC/ONU) en juillet 2014, au siège de l'organisation à New



FORUM INTERSECTORIEL
RÉSEAU SOCIÉTÉ SOLIDAIRE



CONFÉRENCIERS DE L'URUGUAY

• **Andrés Scagliola**, directeur national de Politiques Sociales du Ministère du Développement Social (MIDES).

• **Ariel Gold**, pédopsychiatre et coordinateur du Programme de Psychoéducation des enseignants et des parents comme Agents de la Santé Mentale.

• **Beatriz Vázquez**, directrice pédagogique de l'Institut Éducatif et Culturel José de Paiva Netto, de la LBV de l'Uruguay.

• **Gerardo Sabaris**, professeur, et **Diana Meerhoff**, du Département de la prévention du Bureau national des drogues.

• **Carlos Surroca**, responsable dans le domaine de l'éducation environnementale et délégué du REDES (Réseau d'écologie sociale) / Les Amis de la Terre Uruguay.

• **María Teresa Mira**, présidente de l'Association Nationale des Organisations non-gouvernementales Orientées vers le Développement (ANONG).

• **Roberto Balaguer**, psychologue clinicien et de l'éducation.



(1) De gauche à droite : **Beatriz Vázquez**, directrice pédagogique de l'Institut Éducatif et Culturel José de Paiva Netto, de la LBV de l'Uruguay ; **Maciel Ferreira**, représentant de la LBV dans le pays ; **María Teresa Mira** (au microphone), présidente de l'ANONG ; et **Andrés Scagliola**, du Ministère du Développement Social. (2) Les élèves de l'Institut Éducatif et Culturel José de Paiva Netto, de la LBV, offrent aux participants de l'événement un spectacle culturel lors de la cérémonie d'ouverture. (3) Pendant l'événement, **Ariel Gold**, pédopsychiatre et coordinateur du Programme de Psychoéducation des enseignants et des parents comme Agents de la Santé Mentale, a parlé de « Consommation excessive des enfants, quelques contributions de la psychiatrie ».

York/États-Unis. La série de rencontres du forum a mobilisé les institutions et les acteurs sociaux dans quatre pays d'Amérique du Sud — Argentine, Bolivie, Paraguay et Uruguay, où la LBV maintient des bases autonomes — et a reçu le soutien du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies.

Les recommandations et les bonnes pratiques sociales et éducatives présentées au Forum Intersectoriel et à la Foire de l'Innovation ont été discutées par les gestionnaires et les professionnels des organisations de la société civile, des entreprises et des organismes publics, ainsi que les enseignants et les étudiants intéressés par la participation aux

discussions, la diffusion des connaissances et le développement de partenariats.

Uruguay et Argentine : consommationisme et durabilité

Le thème « L'éducation aux temps du consommationisme » a concentré les débats du Réseau Société Solidaire à Montevideo, en Uruguay, dans le Salon doré du Palacio Municipal. La cérémonie d'ouverture s'est tenue le 20 novembre, avec la participation de la présidente de l'Association Nationale des Organisations Non-gouvernementales Orientées vers le Développement (ANONG),



(4) Le directeur régional du Centre d'information des Nations Unies pour l'Argentine et l'Uruguay (CINU), **David Smith**, à la fin de sa conférence, a fait le commentaire suivant : « En tant que représentant de l'ONU, je suis très heureux quand je vois un événement comme celui-ci qui apporte au pays, à la population de la campagne, de la ville, la Bonne Volonté d'essayer de faire quelque chose dans leurs quartiers, sur leurs lieux de vie. Cela est très important ». (5) **Buenos Aires, Argentine** — Vue partielle de l'auditoire lors de l'exécution de l'hymne national de l'Argentine.



María Teresa Mira, qui a souligné l'importance de l'événement. « *C'est une très bonne initiative de la Légion de la Bonne Volonté, car elle remet sur la table les défis de l'éducation, avec lesquels nous sommes en dette. Le consummationisme est un thème de l'éducation citoyenne qui n'est pas encore assez travaillé. Il est bon qu'une institution comme la LBV aborde cette question* », a-t-elle déclaré.

Le lendemain, c'était au tour de la capitale argentine de recevoir le 10^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire – 7^e Foire de l'Innovation, dans l'auditorium de l'Ambassade du Brésil à Buenos Aires. Un riche débat s'est ouvert sur le thème du « Programme d'action global

de développement : nouvelles directions pour l'éducation et la durabilité », à travers des conférences et des workshops, et la présence d'experts en technologies sociales des principaux secteurs concernés : gouvernement, université et société civile.

À cette occasion, l'alors chef du secteur des Droits de l'homme et des affaires sociales de l'Ambassade du Brésil en Argentine, **Marcela Pompeu Sogocio**, a remercié la LBV pour son initiative d'organiser le forum et promouvoir le débat sur les Objectifs du Millénaire pour le développement et le nouveau programme d'action mondial. « *Nous devons coopérer pour que la réalité en 2015 soit différente de ce que nous avons vu en 2000, lorsque le Sommet du Millénaire a*



CONFÉRENCIERS DE L'ARGENTINE

- **Alejandro Rebossio**, membre de Banquitos Santa Cruz, microcrédits pour les entrepreneurs.
- **Amalia Britos**, coordinatrice de Brahma Kumaris Argentine.
- **Ariel Bauducco**, pasteur de l'Église Adventiste de Buenos Aires.
- **Carlos Caballero**, coordinateur pédagogique de la LBV.
- **David Smith**, directeur régional du Centre d'information des Nations Unies pour l'Argentine et l'Uruguay.
- **Edson Teixeira**, représentant de la LBV de l'Argentine.
- **Juan Frid**, coordinateur du Séminaire Interdisciplinaire sur l'urgence sociale, Faculté d'Architecture de l'Université de Buenos Aires.
- **Marcela Pompeu Sogocio**, l'alors chef du secteur des Droits de l'homme et des affaires sociales de l'Ambassade du Brésil en Argentine.
- **Patricia Perouch**, directrice du secteur de Responsabilité sociale des entreprises de l'Université CAECE.
- **Silvia Fiore**, rédactrice en chef de la revue *Tercer Sector* [Tiers secteur].
- **Sœur Susana Billordo**, professeur de l'Institut María Auxiliadora.



CONFÉRENCIERS DU PARAGUAY

- **César Gonzalez Martínez**, de l'UNESCO Paraguay.
- **Cecilia Rodríguez**, directrice de l'Institution Paraguay Educa [Paraguay éduque].
- **Elizabeth Barrios**, de la Direction générale des statistiques, des enquêtes et des recensements (sigle en espagnol, DGEEC).
- **Luis Scasso**, directeur général de la Coopération et de l'Éducation permanente de l'Organisation des États Ibéro-américains pour l'Éducation, la Science et la Culture — Paraguay (OEI).
- **Marta Denis**, responsable du Cabinet Social de la Présidence de la République.
- **Marcelo Rafael**, représentant de la LBV pour la Pédagogie de la Bonne Volonté.
- **Marlene Heinrich**, coordinatrice exécutive du Pacte Mondial Paraguay (réseau lié au PNUD – Programme des Nations Unies pour le Développement).
- **Mirian Ginzo**, présidente de la Fondation Valores para Vivir [Association Valeurs Pour Vivre Reunion].
- **Oscar Barrios**, directeur de la recherche et de la vulgarisation de la Faculté de Sciences Économiques de l'Université Nationale d'Asunción.
- **Rosa Elcarte**, représentante de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance) au Paraguay.



1



2

(1) **Asunción, Paraguay** — Le public présent accompagne le cycle de conférences au cours du 10^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire dans la Salle Bicamérale du Congrès National. (2) Des étudiants de l'Université Nihon Gakko présentent des danses typiques du pays au cours de la cérémonie d'ouverture.

lancé un défi si important. La participation de la société civile et les initiatives qui surgissent à partir des nécessités quotidiennes sont peut-être ce qu'il y a de plus important, car c'est ce qui fait le vrai changement », a observé la diplomate.

Le Paraguay et la Bolivie concluent le forum

Le 26 novembre, la capitale du Paraguay, Asunción, a également accueilli cette

édition de la rencontre. La Salle bicamérale du Congrès National était pleine lors des débats autour du thème « Former des alliances pour les changements positifs dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement ».

Le directeur général de la Coopération et de l'Éducation Permanente de l'Organisation des États Ibéro-Américains pour l'Éducation, la Science et la Culture (OEI), **Luis María Scasso**, a évalué le forum : « *L'éducation nous engage tous, nous devons tous aider. Et c'est ce que fait la LBV qui ne se contente pas de s'asseoir et regarder par la fenêtre... L'Institution s'implique dans l'Éducation, elle partage ses expériences avec tout le monde. Je suis très heureux de cette invitation* ».

Trois jours plus tard, le 29 novembre, la Légion de la Bonne Volonté de la Bolivie a conclu le cycle des rencontres



(3) **Santa Cruz de La Sierra, Bolivie — Matías Penhos**, de l'Université de Quilmes, présente une conférence sur le thème : « La situation de l'éducation en Amérique latine dans le cadre de la réalisation des Objectifs du Millénaire dans la perspective des Droits de l'homme ».

de ce 10^e Forum Intersectoriel et 7^e Foire de l'Innovation. L'événement a eu lieu à l'Universidad Tecnológica Privada de Santa Cruz de La Sierra (UTEPSA). Les débats ont mis en valeur une série de propositions efficaces pour lutter contre les inégalités sociales, outre la discussion sur les différences et le dialogue interculturel dans le contexte des Objectifs du Millénaire pour le développement dans le pays.

À ce sujet, **Matías Penhos**, spécialiste des droits de l'Homme en Amérique latine, a souligné que la question se répètera et restera un thème d'actualité dans l'agenda des pays de la région au cours des prochaines années.

Il a également remercié la LBV pour son initiative de promouvoir le forum. « Je félicite [l'Institution] pour son activité. Pour moi, elle contribue à atteindre les objectifs. La Culture de la Paix, le respect des droits

« L'éducation nous engage tous, nous devons tous aider. Et c'est ce que fait la LBV qui ne se contente pas de s'asseoir et regarder par la fenêtre... L'Institution s'implique dans l'Éducation, elle partage ses expériences avec tout le monde. Je suis très heureux de cette invitation. »

Luis María Scasso

Directeur général de la Coopération et de l'Éducation permanente de l'Organisation des États Ibéro-américains pour l'Éducation, la Science et la Culture (OEI).


de l'homme, dont nous avons tant parlé aujourd'hui, sont très importants. S'il y avait plus de gens comme vous, les choses seraient très différentes », a-t-il déclaré. ●



CONFÉRENCIERS DE LA BOLIVIE

- **Carlos Bravo**, professeur de l'Université Autonome Gabriel René Moreno.
- **Carlos Hugo Molina**, président du Centre pour la Participation et le Développement Humain Durable (CEPAD).
- **Gustavo Pedraza**, consultant international.
- **Guillermo Dávalos**, directeur de l'Observatoire de l'enfance et de la jeunesse.
- **Hernán Cabrera**, coordinateur de la Défense Publique (Ombudsman) de Santa Cruz de La Sierra.
- **Javier Verástegui**, directeur régional de la Fondation Fe y Alegria [Foi et Joie].
- **Lidia Mayzer**, consultante de l'UNICEF.
- **Nelly Balda**, académicienne et chercheuse à l'Universidad Mayor de San Andrés.
- **Marcelo Rafael**, représentant de la LBV pour la Pédagogie de la Bonne Volonté.
- **Matías Penhos**, spécialiste des Droits de l'Homme en Amérique latine.
- **Pablo Alpire**, responsable de la Jeunesse de l'Organisation Siembra Juventud [Semer la jeunesse].
- **Tatyanne Benchaya Yamanouth Uzin**, consultante du réseau Aflatoun de la Bolivie.
- **Vanya Roca**, de l'Universidad Tecnológica Privada de Santa Cruz de La Sierra (UTEPSA).





On estime que 70 % des femmes ont déjà subi une forme de violence, qu'elle soit physique, sexuelle, psychologique ou économique.

Source : Organisation des Nations Unies.

Respect et intégrité de la femme

Assurer l'égalité des sexes et la fin des violences à l'égard des femmes constituent encore un défi pour l'agenda mondial

Mariane de Oliveira Luz

La Déclaration sur l'éradication de la violence à l'égard des femmes proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 décembre 1993 a été le premier document international des droits de l'homme axé sur la violence basée sur le genre, en mettant l'accent sur des aspects fondamentaux de la liberté. Ce manifeste se joint aux nombreuses études et rapports publiés dans différents pays qui montrent des statistiques alarmantes sur ce type de violence, encore très présente dans le monde.

Selon l'ONU, le problème affecte une part significative de la population féminine, indépendamment du pays, de l'origine ethnique, de la classe sociale ou du niveau d'instruction. L'Amérique latine est signalée comme l'une des régions où la présence de ce crime est la plus forte. Les données d'un rapport publié par la Commission Économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) indiquent que 45 % des

Selon les données du Centre d'information et de développement de la Femme (CIDEM, Bolivie), entre 2007 et 2011, 247 369 plaintes pour des violences faites aux femmes ont été enregistrées. Au cours de cette période, seulement 51 cas se sont conclus par une condamnation de l'agresseur.

femmes disent avoir subi des menaces venant de leur propre partenaire, ami ou mari. La Bolivie présente l'un des pires taux d'agression : 52 % des femmes ont déjà subi une forme d'agression physique ou sexuelle commise par leur compagnon. Viennent ensuite la Colombie (39 %), le Pérou (39 %) et l'Équateur (31 %). (Source : Programme des Nations Unies pour le développement).

Une culture de soumission

L'accès précaire à l'information et l'absence d'actions effectives en faveur de l'autonomisation des femmes sont parmi les facteurs qui contribuent à perpétuer ce type de violence dans le monde. La présidente de la *Fundación Para el Desarrollo de Una Convivencia Pacífica en América Latina y El Caribe* (Fundeconp), **Vanessa Castedo**, diplômée d'un Master en Relations Internationales, mention Études de paix, conflits et développement, a observé : « Historiquement, le rôle des

femmes en Bolivie se fonde sur une culture patriarcale dans laquelle elle est exclue et victime face à l'homme parce qu'elle est considérée comme le sexe faible. Cela lui met dans une situation critique ».

C'est pour cela que la Légion de la Bonne Volonté de la Bolivie promeut des actions de valorisation de la femme pour lutter contre le mépris et l'impunité. (Voir l'encadré « Une loi plus stricte », p. 69).

Au-delà des informations officielles, une enquête auprès des familles des enfants inscrits à l'École maternelle Jésus, de la LBV, à La Paz, a identifié les difficultés auxquelles la population féminine est confrontée pour s'insérer dans le marché du travail, à commencer par le manque d'instruction (éducation de base) ou de connaissances techniques et professionnelles de la plupart de ces femmes. Par conséquent, l'Institution agit principalement sur deux fronts : elle accueille les enfants dans son école à temps plein, permettant aux mères de travailler et depuis 1999 elle met en œuvre les programmes *Centre de Formation*

Andrea Varela



« Quand l'un de mes enfants avait quatre ans et l'autre allait sur ses deux ans, ils ont failli mourir carbonisés : un jour, j'ai dû les laisser tout seuls et comme ils avaient faim, ils ont mis une bouilloire sur la cuisinière et, par accident, la maison a pris feu. Mes enfants ont dû éteindre le feu, et j'ai eu peur. Maintenant, je peux travailler tranquille. (...) Je suis très reconnaissante à la LBV. Je demande tous les jours à Dieu qu'Il les bénisse, pour qu'ils continuent à travailler pour les gens qui en ont besoin. Je suis très heureuse. »

Mariana Laura Sullcani

34 ans, agent de nettoyage et mère de quatre enfants, dont trois sont accueillis à l'École maternelle Jésus, de la LBV, dans la capitale bolivienne.

Technique et Centre d'Alphabétisation où sont offerts aux femmes participantes l'alphabétisation et des cours professionnels.

Grâce à ce soutien, leur vie se transforme. La qualification professionnelle et une estime de soi renouvelée se traduisent alors par de meilleures conditions économiques et

Andrea Varela



Estefanía Condori

sociales pour la famille. C'est le cas d'**Estefanía Celia Condori**, 37 ans, opératrice de télémarketing, mère de **Johana Abigail Veles Condori**, 3 ans. Elle

se rappelle sa satisfaction de voir sa fille accueillie par l'Institution. « *Quand je suis arrivée à la LBV, j'étais dans une situation très difficile. En fait, je ne me suis pas mariée, mais j'ai décidé d'avoir ma fille et de l'élever toute seule, depuis que nous avons perdu le contact avec son père. À cette époque, la LBV m'a ouvert ses portes, elle m'a donné la main, elle m'a conseillée ; elle m'a beaucoup aidée pour satisfaire les besoins de ma fille, elle ne m'a pas laissée seule. Je rends grâce à Dieu qu'ils aient accepté Johana à l'École maternelle Jésus* ».

D'après elle, le soutien socio-éducatif trouvé à la LBV lui a donné une mentalité différente pour ne plus accepter aucune soumission. « *Je n'ai pas subi de violence physique, mais j'ai subi une violence psychologique. Toutes les femmes doivent apprendre à se valoriser* ».

Sensibiliser très tôt

En Bolivie, les filles et les garçons d'âge scolaire sont également encouragés par la Légion de la Bonne Volonté à poursuivre leurs études avec la campagne *Éducation en Action*. Cette initiative se compose de trois étapes et bénéficie les enfants dans

Une loi plus stricte

Le gouvernement bolivien a promulgué, en mars de l'année dernière, la Loi intégrale pour garantir aux femmes une vie sans violence. En cas d'assassinat pour motifs de haine ou de mépris de la vie d'autrui, par exemple, la nouvelle loi prévoit une peine incompressible pouvant aller jusqu'à 30 ans de prison. Outre la punition stricte du féminicide, la loi exige que les écoles mettent en œuvre des politiques de prévention et de formation en faveur de l'égalité des sexes.

des communautés où des familles vivent en situation de vulnérabilité sociale et où les taux d'abandon scolaire et de redoublement sont élevés.

La jeune **Noemí Sandra** qui a participé à la campagne dans une zone rurale près de La Paz rêve d'être un jour avocate, grâce au soutien de la LBV. « *L'éducation, c'est la liberté. Les enfants apprennent de bonnes choses à l'école. Le sac, le cahier, le stylo, le compas, tout est très beau, cela nous motive à être quelqu'un dans la vie, pour aider notre peuple à aller de l'avant* », a-t-elle dit.

Au fil des années, les avancées de la loi Maria da Penha, qui est au Brésil depuis 2006 un outil important pour protéger les femmes contre la violence conjugale et familiale, ont été analysées dans divers reportages de la revue BONNE VOLONTÉ.



L'information pour combattre la violence

Des conférences et des ateliers éducatifs valorisent les femmes pour qu'il y ait respect au sein du foyer

Le travail socio-éducatif développé dans les crèches, les écoles et les Centres Communautaires d'Assistance Sociale de la LBV a parmi ses objectifs le renforcement des liens familiaux et sociaux. C'est pourquoi de nombreux programmes et actions promus par l'Institution incluent la participation des parents des enfants et des adolescents accueillis.

L'incitation permanente à une cohabitation harmonieuse à la maison fait partie des activités de la LBV de l'Argentine. Elle organise tous les mois dans ses unités des conférences et des ateliers éducatifs, avec une forte

participation des mères des enfants qui les fréquentent. Lors de ces moments de réflexion et d'apprentissage, des éducateurs et des spécialistes de différents domaines sont invités à apporter leur contribution.

En 2013, la violence à l'égard des femmes a été l'un des sujets les plus débattus dans les rencontres, en raison des cas d'enfants qui avaient à faire face à une situation de maltraitance dans leur famille. Selon le responsable de la LBV de l'Argentine, **Edson Teixeira**, le problème de la violence domestique touche tous les membres de la famille d'une façon ou d'une autre. Les enfants et les jeunes, par exemple, déjà fragilisés émotionnellement, finissent par avoir de mauvais résultats scolaires. « Cette intervention que fait la LBV est importante car elle développe le lien familial, l'échange d'expériences et la communication entre les membres de la famille. Elle montre que le père et la mère, les parents et les enfants ont besoin de vivre en paix », a-t-il affirmé.

Un autre point essentiel du travail de l'Institution concerne l'autonomisation des femmes. À l'École maternelle Jésus et à l'École Maternelle Saint François d'Assise, de la LBV, à Buenos Aires, les mères trouvent en plus de l'accueil de leurs enfants, la possibilité d'une formation professionnelle. Cette action leur permet d'augmenter leur revenu à travers un emploi ou l'entrepreneuriat, et garantir ainsi l'harmonie familiale. ■

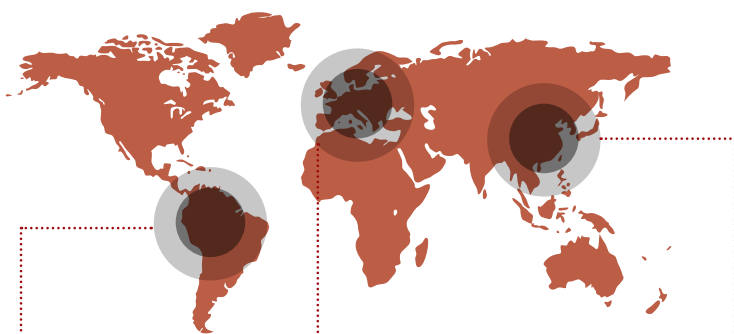
Fransinet Furrado



Franca (Brésil)

LES CHIFFRES D'UNE TRAGÉDIE SOCIALE

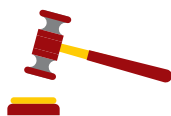
La violence à l'égard des filles et des femmes dans le monde demeure une triste réalité, d'après ce qu'indiquent les statistiques. Elle se présente sous de nombreuses formes — physique, psychologique, sexuelle et économique — et dans divers contextes : milieu familial, relations de travail, zones de guerres civiles ou internationales, etc. Comme l'inégalité des sexes, la violence affecte les femmes de toutes les ethnies, cultures et classes sociales. Voici quelques chiffres importants :



La région d'Amérique latine et Caraïbes enregistre des indices élevés d'homicides, avec des taux supérieurs à 10 pour 100 mille habitants, un pourcentage qui correspond à un niveau d'épidémie selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Le crime organisé et la violence conjugale sont responsables d'une bonne partie de ces chiffres.

En Europe, une femme sur quatre a été agressée à la maison au moins une fois dans sa vie.

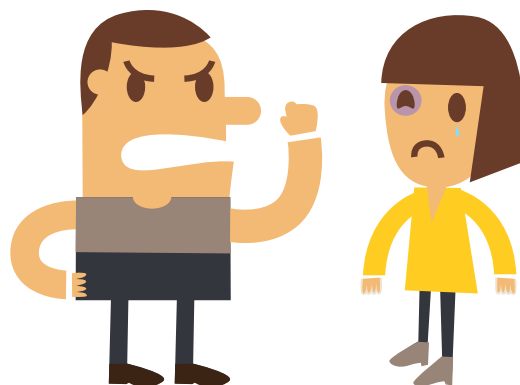
Une étude récente menée par l'ONU dans six pays d'Asie du Sud-Est et d'Océanie a révélé que 1 homme sur 10 admet avoir violé une femme avec laquelle il n'avait aucune relation et un quart des hommes ont déclaré avoir déjà violé leur propre femme ou partenaire. L'enquête est basée sur des interviews anonymes de plus de 10 000 hommes, âgés entre 18 et 49 ans.



Les lois de 139 pays et territoires considèrent déjà l'égalité des sexes — ce chiffre représente 72 % de tous les pays membres de l'ONU (193).



Entre 500 000 et 2 millions de personnes font l'objet de trafic d'êtres humains chaque année et se retrouvent dans des situations de prostitution, travail forcé, esclavage ou servitude. Les femmes et les filles représentent environ 80% des victimes.



603 millions

de femmes vivent dans des endroits où la violence fondée sur le sexe n'est pas considérée comme un crime. Dans plus de 35 pays le viol conjugal n'est toujours pas considéré comme une infraction pénale.

38%

des meurtres de femmes sont le fait de leur partenaire intime.

SOURCES :

Rapport Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes : prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire (OMS 2013).

Rapport Le progrès des femmes dans le monde: en quête de justice (ONU Femmes 2011-2012).

Étude Pourquoi certains hommes utilisent la violence contre les femmes et comment pouvons-nous l'éviter ? (PNUD 2013).

Document État des villes d'Amérique latine et des Caraïbes (Estado de las ciudades de América Latina y El Caribe, ONU-Habitat 2012).



Vivian R. Ferreira

Unis par le même idéal

Le mouvement de la Jeunesse Œcuménique de la
LBV dans la lutte pour les droits de l'homme

Patricia Maria Nonnemacher

Très jeune, j'ai eu connaissance d'une pensée du président de la Légion de la Bonne Volonté, José de Paiva Netto, extraite d'un article publié dans des centaines de journaux, de magazines et de sites web au Brésil et à l'étranger. Le journaliste écrivait ainsi : *« (...) Le rôle de la femme est si important que, même avec toutes les obstructions de la culture machiste, aucune organisation qui veuille survivre — qu'elle soit religieuse, politique, philosophique, scientifique, entrepreneuriale ou familiale — ne peut se passer de son soutien. Or, la femme, caressée par le Souffle Divin, est l'Âme de tout, c'est l'Âme de l'Humanité, c'est la bonne racine, la base des civilisations. Pauvres de nous, les hommes, s'il n'y avait pas ces femmes éclairées, inspirées, illuminées ! »*. Ce message fait partie de l'article « La Femme dans

la réparation des nations » remis à l'ONU, en diverses langues, en 2005.

J'ai beaucoup pensé à la signification de ces mots et à sa portée... Une autre question m'a aussi fortement frappée et m'a laissée perplexe : pourquoi le dirigeant de la LBV avait-il encore besoin de parler de ça vu que nous vivons dans une société libre et que les droits des femmes sont garantis par la loi ? C'est alors que j'ai commencé à analyser ce qui se passait autour de moi. J'ai réalisé qu'en effet les différences de comportement envers les femmes et leur dévalorisation dans le corps social et familial étaient grandes, et pire, dans de nombreux cas elles étaient dissimulées. Un détail important : on ne peut pas dire que la majorité des gens qui agissent ainsi le font de manière consciente mais ils reproduisent seulement

le modèle d'une culture sexiste de manière automatique.

Rééduquer

Face à tout cela, je me suis demandée comment nous pourrions parvenir à un changement vraiment effectif. Nous voyons aujourd'hui la promulgation de nouvelles lois, de traités et la tendance des organisations publiques et privées pour garantir les droits des femmes, une voie vers l'égalité des sexes. Alors, pourquoi avec toutes ces initiatives les transformations sont-elles lentes ? En théorie, tous ne souhaitent-ils pas le meilleur ?

Pour répondre à ces questions, il faut rappeler que nous parlons de coutumes, d'héritage culturel. Chaque individu reçoit cet héritage et apprend « ce qui est bien et ce qui est mal ». Quand il est enfant, on lui enseigne la manière appropriée de penser et d'agir, tout d'abord au sein du groupe social qui l'accueille et avec lequel il interagit depuis la naissance, la famille. C'est ainsi que se multiplient les conduites caractéristiques de l'inégalité entre les sexes, au moins jusqu'à ce qu'il y ait une prise de conscience du problème et, par conséquent, un changement d'attitude. Ce qui pour la plupart des gens est une aberration peut se perpétuer pendant longtemps dans d'autres foyers. Comme, par exemple, ces enfants victimes des mauvais traitements et des abus de leur père ou beau-père et le fait est « négligé » par la mère, de peur des conséquences si elle dénonce l'agresseur. Ce cas et d'autres similaires mettent en danger les filles et les garçons, sans défense matérielle, psychologique et spirituelle, et les laissent à la merci de l'auteur de la violence. Une enquête menée par le Centre pour l'étude de la violence (Núcleo de Estudos da Violência, NEV) de l'Université

de São Paulo (USP) en 2010 a montré que les personnes qui souffrent d'agression dans l'enfance ont tendance à adopter des comportements violents de résoudre les conflits à l'âge adulte.

Au-delà de ce qui doit être fait sur le plan juridique et éthique, il doit y avoir une rééducation générale de l'être humain, comme Paiva Netto le défend dans son livre *Il est Urgent de Rééduquer !* : « C'est dans l'enseignement que réside le grand objectif à atteindre, tout de suite ! Et nous allons plus loin : "seule la Rééducation, et même celle des éducateurs", comme le préconisait **Alzira Zarur** (1914-1979), peut nous assurer des temps de prospérité et d'harmonie. Il est urgent de se rééduquer pour pouvoir rééduquer ».

Dans le même ouvrage, sous le sous-titre « La misère n'est pas le destin des êtres humains », l'auteur continue : « (...) Ce que propose la LBV est un vaste programme de **Rééducation**. Et c'est ce que nous avons réalisé dans la limite de nos moyens, en essayant d'intéresser de nombreux idéalistes qui, comme nous, **ne croient pas à l'inéluctabilité de destins condamnés en permanence à la misère, pour des questions sociales, politiques, religieuses, ethniques...** En outre, rien ne se construit sur la base du ressentiment et de conclusions précipitées ».

Et cette transformation fortifie les victimes et peut les amener à se libérer sans culpabilité d'un environnement de violence. Au Brésil, ce processus a lieu avec une augmentation du nombre de plaintes de femmes qui font courageusement



Priscilla Antunes

Patricia Maria Nonnemacher, étudiante en sciences sociales et membre de la Jeunesse Ecuménique Militante de la Bonne Volonté, de Rio de Janeiro, Brésil.

SALVADOR, BRÉSIL

Les jeunes de la Bonne Volonté réalisent des manifestations de rue pour la préservation de l'environnement.



Fátima Oliveira



valoir leurs droits, en s'appuyant sur la loi Maria da Penha. Avec la LBV, on apprend qu'une société meilleure, plus juste et plus heureuse, se construit avec la participation de tous, le zèle pour le bien-être collectif, l'aide aux victimes d'agression, etc. Enfin, il est essentiel d'aider fraternellement ceux qui sont fragilisés spirituellement, psychologiquement ou matériellement.

Il y a 27 ans...

Je crois fermement à l'union des efforts en faveur d'une société capable de garantir une véritable égalité des droits pour tous, sans préjugés ou sexisme. J'ai la chance de participer à la Jeunesse Œcuménique Militante de la Bonne Volonté, un mouvement novateur issu de la LBV, qui nous encourage à être protagonistes de notre temps. C'est-à-dire, apprendre à occuper un espace dans le milieu social dans lequel nous vivons, en sachant que nous pouvons influencer son amélioration, en ayant toujours à l'esprit les enseignements universels de **Jésus**, le Christ Œcuménique, le Divin Homme d'État, qui a dit : « *Je vous donne un Commandement Nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. (...) Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner la propre Vie pour ses amis.* » (Évangile selon **Jean** 13, 34 ; 15, 13).

Parmi les nombreuses actions entreprises par les jeunes Légionnaires, j'en relève deux qui ont contribué à la réalisation des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Tout d'abord, la campagne de sensibilisation pour mettre fin aux préjugés contre les porteurs du VIH/sida, avec la mobilisation internationale pour la Journée mondiale de lutte contre le sida (le 1^{er} décembre). Ce jour-là, nos activités ont comme référence le message de la LBV : « Sida — Le virus du préjugé agresse plus que la maladie ». Deuxièmement, la réalisation d'une série d'activités pour défendre la préservation de l'environnement, incluant des débats, des conférences et des manifestations de rues. D'ailleurs, la recherche de l'équilibre entre la protection de



Campagne de communication de la LBV divulguée sur les sites web en sept langues avec la pensée de Paiva Netto : « *Sida — Le virus du préjugé agresse plus que la maladie.* »

l'environnement et le progrès socio-économique a également motivé les jeunes de la LBV à consacrer, en 2008, le 33^e Forum international du Jeune Œcuménique Militant de la Bonne Volonté à ce thème, à travers des activités socio-éducatives dans tout le Brésil et à l'étranger, sous le mot d'ordre permanent : « *Éduquer. Préserver. Survivre. Humainement, nous sommes aussi la Nature.* »

C'est pour cela que je considère qu'il est important pour notre planète de disséminer des exemples de bénévolat, comme ce qui se fait à la Légion de la Bonne Volonté. C'est une façon d'enthousiasmer des millions de jeunes à travers le monde, en faisant

de ces gens, naturellement idéalistes, un instrument important pour la promotion de la prochaine série d'objectifs mondiaux : les Objectifs de développement durable (ODD).

Pour finir, il est bon de citer ici les mots du président de la LBV, proférés il y a 27 ans, sur la valeur de l'abandon définitif des barrières sexistes qui entravent encore l'évolution de l'humanité : « *De notre point de vue, les femmes ont le droit d'être présidentes de la République, leaders de religions, capitaines d'industrie et de navires transatlantiques, commandantes d'avions, elles ont le droit d'être médecins, ingénieures, professeurs... Au travail, il existe un concept juste de la valeur chez les hommes et les femmes : la compétence. Ainsi, les sexes y seront en harmonie. Que brille l'homme, que brille la femme, selon la compétence de chacun. Cela ne signifie pas que les hommes et les femmes sont totalement égaux. Il y a au moins, au début, l'anatomie pour le démentir. Ce que je veux dire, c'est que l'on ne doit pas maintenir de vieilles barrières et en élever de nouvelles basées sur des tabous, des préjugés et des intérêts illégitimes pour empêcher que les femmes aient une plus grande influence sur la destinée du monde. L'homme et la femme dépendent l'un de l'autre. Ils se complètent.* » (Extrait du livre *Réflexions et Pensées — Dialectique de la Bonne Volonté*, publié en 1987). ■



Estamos em harmonia com o meio ambiente, assim como você.

Conheça algumas ações do Programa de Gestão Ambiental do Grupo Rio Tóquio/Narita para se manter em equilíbrio com a natureza:

ARQUITETURA
SUSTENTÁVEL

COLETA
SELETIVA

DESCARTE
EFICIENTE
DE ÓLEO

INCENTIVO A
REVISÕES
PREVENTIVAS

DISTRIBUIÇÃO
DE SACOLAS
OXIBIODEGRADÁVEIS

**Grupo RioTóquio/Narita e você.
Todos juntos lutando por um planeta cada vez melhor.**



prestado a partir de R\$ 592,03*



ATENDIMENTO EXCLUSIVO
LIGUE DIRETAMENTE PARA UM DE Nossos
REPRESENTANTES ESPECIALIZADOS



LIGUE
0800 282 5000
e agende suas revisões



RIO TÓQUIO - BOTAFOGO

Rua Real Grandeza, 400

21 **2114-0400**

www.riotokio.com.br

RIO TÓQUIO - RECREIO

Avenida das Américas, 14.001

21 **2323-9000**

www.riotokio.com.br

NARITA - BARRA

Avenida das Américas, 2.001

21 **3987-8888**

www.hondanarita.com.br

*A condição do Consórcio Nacional Honda, no valor de R\$ 592,03, refere-se a 65% da carta de crédito para aquisição do Fit LX, câmbio manual - 1.5 - 116 CV - Flex One - ano 2014/2015. O valor da carta de crédito é de R\$ 35.970,00. Reservamo-nos o direito de corrigir possíveis erros de digitação. Fotos meramente ilustrativas.

Respeite os limites
de velocidade





LBV

LBV DU BRÉSIL

Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo/SP
CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00
www.lbv.org • www.boavontade.com

LBV DE L'ARGENTINE

Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires • CP 1239
Tél. : (+54 11) 49 09 56 00
www.lbv.org.ar

LBV DE LA BOLIVIE

Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A)
La Paz • Casilla de Correo, 5951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59
www.lbv.org.bo

LBV DES ÉTATS-UNIS

36 W 44th Street • Mezzanine • Manhattan
New York • 10036 • Tél. : (+16 46) 398 71 28
www.legionofgoodwill.org

LBV DU PARAGUAY

José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino
Caballero • Asunción • Tél. : (+59 521) 921 100/3
www.lbv.org.py

LBV DU PORTUGAL

Rua Comandante Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto
CP 4000-414 • Tél. : (+35 122) 208 64 94
www.lbv.pt

LBV DE L'URUGUAY

Bulevar José Batlle y Ordoñez, 4.820 • Aires Pures
Montevideo • CP 12300 • Tél. : (+598) 23 04 45 51
www.lbv.org.uy

**LISEZ CETTE REVUE SUR SON
TABLET OU SMARTPHONE.**



Téléchargez le
lecteur QR Code sur
votre smartphone,
photographiez le code et
téléchargez cet applicatif
gratuitement.



facebook.com/BonneVolonte



twitter.com/bonne_volonte